

J2 Jeunes

CŒURS VAILLANTS



1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

J2

Jeunes
dialogue
avec
ses lecteurs

**A LA
RECHERCHE
DES
LECTEURS
DE 1936**

En 1936 et 37 de nombreuses lettres de lecteurs étaient publiées dans le journal. Il nous a paru intéressant de redonner la parole aux lecteurs de cette époque qui ont maintenant 35 ou 40 ans et qui sont peut-être vos pères et vos oncles.

Nous demandons aux J2 1967 de se mettre à la recherche des J2 1936 que nous citons dans cette page. Tous ceux qui les retrouveront recevront un cadeau de la rédaction.

Luc ARDENT.

Au travail à 14 ans

« Je suis un gars fidèle du patro de mon village, un Cœur-Vaillant qui vous aime bien. Je suis un jeune ouvrier tulliste ; j'ai 14 ans et je veux rester un Cœur-Vaillant bien chrétien, communiant souvent pour rester et garder mes camarades avec moi. »

André TAQUET — LIGNY-EN-CIS —
(Nord)
(dans C.V. du 20 février 1936).

Un copain de Jim Boum

« Depuis deux ans déjà, je suis abonné à mon inséparable ami « Cœurs-Vaillants ». Chaque mardi je l'attends avec impatience et lorsque le surveillant me le donne, je le serre dans mes mains comme un fauve serre sa proie dans ses pattes. C'est surtout Jim Boum qui me captive. Je suis intéressé par le tempérament passionné de ce scout qui lui dicte parfois des violences, mais aussi par sa loyauté et son grand besoin de clarté. »

Auguste LEMOIGNE — Ecole Germain —
COUTANCES —
(dans C.V. du 12 mars 1936).

Citation à l'ordre des Cœurs-Vaillants

« Auguste GIBERT, de l'école de la Compagnie des Mines de la Grand-Combe (Gard) a composé, sous forme d'un poème, un appel à ses condisciples pour les engager à s'abonner à Cœurs-Vaillants. Cet appel a été affiché dans la cour de l'école. Le jeune poète a si bien su convaincre que le chiffre des abonnés s'élève aujourd'hui à 39 dans cette école. »

(dans C.V. du 22 mai 1936).

Le coin des collectionneurs

Jules GAUTIER — Chapelle St-Florent (Maine-et-Loire) demande à échanger des vignettes des « tartinettes Graff ».

Louis BERTHELOT — Draveil (Seine-et-Oise) donnerait des timbres de Hongrie, Allemagne et Hollande contre des vignettes « Nestlé » : contes, sports, explorations.

Claude FLAMENT, rue du Maréchal

Foch à Anov (Nord) échangerait timbres de tous pays.
(dans C.V. du 15 mars 1936).

Appréciations sur Cœurs-Vaillants

« Ses récits m'apprennent à mieux aimer et servir le Bon Dieu. Par ses belles histoires et gravures, « Cœurs-Vaillants » me fait passer des moments agréables et me donne l'exemple d'un vrai Cœur-Vaillant. C'est un beau journal que vous faites pour nous. »

Joseph ROUSSEAU — Albigny-sur-Saône —
(Rhône) —
(dans C.V. du 22 mars 1936).

Des concours

« Notre journal nous fait participer à de nombreux concours. Il y a eu récemment celui des rébus. Il y a aussi la passionnante « course à l'étendard (qui récompense les meilleurs diffuseurs de « Cœurs-Vaillants »). Je vous suggère d'organiser un concours d'anomalies sur plusieurs semaines et dont le premier prix serait un voyage à Lourdes. »

Jacques COURTIJ — ISSY-LES-
MOULINEAUX — (Seine) —
(dans C.V. du 19 avril 1936).

Vive Tintin

« Avec mes trois camarades nous nous précipitons chaque semaine sur « Cœurs-Vaillants ». Ce que nous lisons en premier c'est l'histoire de Tintin et Milou. Quand on a lu l'épisode on en parle toute la journée. »

Réne GROUT — ANNEVILLE-SUR-SCIE —
(Seine-Inférieure) —
(dans C.V. du 31 mai 1936).

Mettez-vous vite à la recherche de ces anciens lecteurs de Cœurs-Vaillants. Et, vous tous qui voulez que votre journal devienne plus beau encore et plus connu, mettez-vous aussi vite à la recherche de nouveaux lecteurs de J2 JEUNES. Pour marquer l'anniversaire du Mouvement Cœurs-Vaillants, la plus belle initiative sera de trouver UN NOUVEAU LECTEUR DE J2 JEUNES.



CŒURS VAILLANTS

30 ans d'histoire

LES deux garçons photographiés ici doivent avoir maintenant entre 35 et 40 ans. A l'époque où ils fréquentaient le « Patro » de Saint-Pierre de Mont-rouge, ils avaient en commun un goût incontesté pour les histoires de Tintin (en première page de leur journal) ; le désir de passer agréablement leurs jeudis en courses, jeux, batailles de foulards et le reste de la semaine en services rendus avec le sourire à tout leur entourage ; ils avaient en commun enfin, une absence totale de préjugé racial. Membres d'un même Mouvement, lecteurs du même journal, ils appliquaient à fond la loi des Cœurs Vaillants : « Nous nous aimons les uns les autres, comme Jésus nous a aimés », ce principe s'étendant aux frères du monde entier et commençant par tous les copains de rencontre, à l'école ou dans la

rue, qu'ils aient la peau blanche, semée de taches de rousseur ou « chocolat ».

Depuis 30 ans, pas mal d'évènements ont modifié le cours du Monde ; des idées nouvelles se sont fait jour, les mentalités se sont transformées. On peut dire que, dans les résultats positifs acquis depuis trois décades, la part des Cœurs-Vaillants et anciens Cœurs-Vaillants est loin d'être négligeable.

C'est pourquoi nous avons décidé de te raconter leur histoire. Avec en parallèle quelques « flashes » de l'Histoire tout court, pour bien montrer que l'activité d'un Mouvement comme celui des Cœurs-Vaillants ne se perd pas dans les nuages, mais est toujours en « prise directe » sur la vie.

Photos KEYSTONE et U.O.C.F.

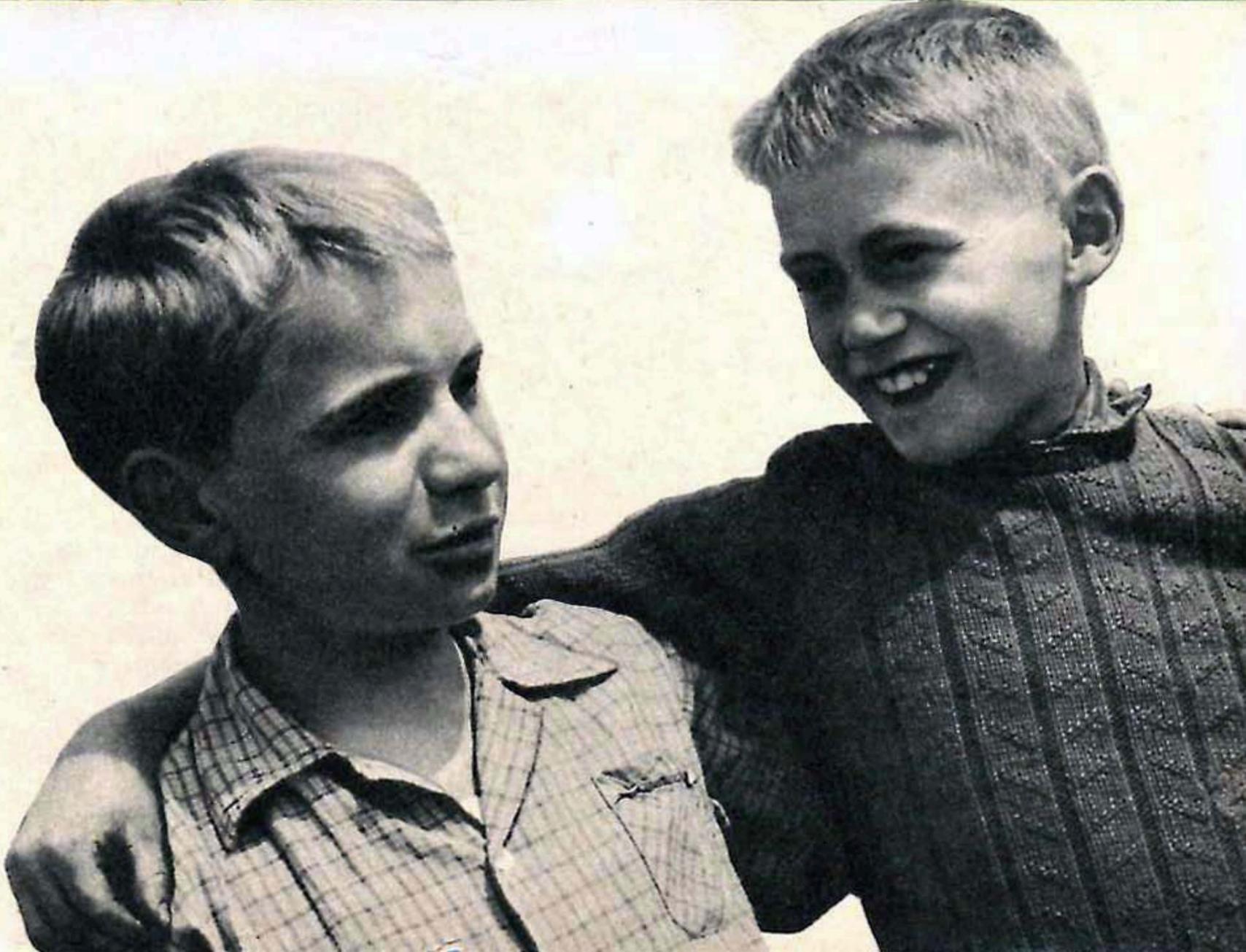


Photo: Manson

C'est nous les petits gars de France
 Ecoutez nos joyeux accents
 Notre nom chante l'Espérance
 Car nous sommes

les « Cœurs-Vaillants ».



Les Photographes des Agences de Presse, habitués à suivre les vedettes du monde et du spectacle aux départs des trains internationaux et des paquebots, font maintenant face à une nouvelle actualité. Chaque mois d'août, les gares voient affluer la foule des vacanciers, bénéficiant pour la première fois des Congés Payés. Le droit aux vacances, l'organisation du sport populaire, le loisir et la détente pour tous font parties d'un vaste programme social.

1937

1939

La guerre. Les fantassins allemands marchant gaiement sur une route de l'Est de la France au cours de l'hiver 39-40 n'imaginent pas encore quelles convulsions apocalyptiques vont secouer le Monde pendant 4 ans et terrasser leur propre pays. La deuxième guerre mondiale marque la fin d'une époque commencée dans le souvenir de celle de 1914-1918 ; elle se terminera à Hiroshima, avec une bombe atomique dont l'explosion marque le début d'une ère nouvelle dont les grands programmes s'appellent : Paix, Fraternité mondiale et Développement.



IL faut remonter un peu dans le cours des années. En 1912, un jeune étudiant du lycée Louis le Grand se dépense pour les jeunes qui ne savent que faire de leurs jeudis et de leurs dimanches. Grâce à lui, en 1915, on voit naître à Paris un début d'organisation des Patronages. Ce jeune, dévoué à l'enfance, c'est Gaston Courtois, le futur « Père Courtois » qui rentrera au Séminaire Saint-Sulpice au lendemain de la guerre, en 1919.

Les années 1920 à 1930 voient naître beaucoup d'initiatives dans l'Eglise de France ou d'ailleurs. En 1926, le père Guérin reprenant l'idée du père Cardijn de Bruxelles, lance la J.O.C. à Paris. Le père Courtois le soutient activement. Presque en même temps naissent des illustrés pour les garçons, « Petits Gars » d'abord à Lille, puis en 1929 « Cœurs-Vaillants » pour la France. Le père Gaston Courtois devient « Jacques Cœur » et la devise du Chancelier de Bourges, « A Cœur Vaillant rien d'impossible » devient celle de dizaines de milliers de lecteurs actifs.

Un journal aussi chargé de « dynamite » ou de « dynamisme », comme vous voulez, ne pouvait pas se contenter d'offrir de la lecture (même celle de Jim Boum et de Tintin) à ses abonnés. Les activités se greffent bien vite sur les images : rencontres de masse au Trocadéro de Paris, concours missionnaire et bien sûr, à partir de 1934, le grand « concours diffuseur », intitulé « Course à l'Etendard » et gagné pour la première fois par le groupe de Wasquehal, dans le Nord.

A partir de 1935, un « éditorialiste » de talent commence à

1942-1945

Univers morne et désolé des camps de concentration. Des milliers de prisonniers et de déportés ; l'Humanité arbitrairement divisée en deux catégories : les surhommes, seuls dignes de vivre, de dominer, de se cultiver et l'Humanité inférieure, à qui on confie les tâches subalternes, avant de l'envoyer au crématoire. A côté des résistants, combattant au nom de la morale naturelle et de la dignité humaine, les chrétiens se refusent à accepter une injustice déjà condamnée par le Christ 20 siècles plus tôt : « Il n'y a plus ni maître, ni esclaves, il n'y a que des fils de Dieu ».



1944-1945

La Libération. La victoire. Sur la place de la Concorde, à Paris, défilent les engins de l'Armée Française. La vie revient. Il faut rebâtir la France nouvelle. Les premiers « Cœurs-Vaillants » ont maintenant 25 ans. Les hommes politiques ne manquent pas de soucis : en Europe, les Nations doivent refaire leur unité, ébranlée par les choix difficiles des années de guerre ; et, dans le Monde, les anciens peuples colonisés, qui ont souvent combattu pour la liberté, aspirent à l'indépendance.



L'après guerre

LE MONDE COMME IL VA

1950

L'Europe se réveille péniblement de la guerre. Dans plusieurs pays c'est la crise. En Belgique, le jeune roi Baudouin est appelé à monter sur le trône, dans des conditions délicates. Et déjà, sur la scène mondiale les grands ténors s'affrontent. Entre les U.S.A. et l'U.R.S.S. c'est la guerre froide, une guerre qui se réchauffe dangereusement sur les champs de bataille de Corée, aux frontières de la Chine communiste.



1958

Exposition Universelle de Bruxelles. L'« atomium », énorme reconstitution d'atome dans laquelle les visiteurs se promènent, est le symbole d'un monde qui cherche à domestiquer l'énergie atomique à des fins pacifiques.

1960

« France prend la mer ». Le Général de Gaulle, Président de la République, se rend à Saint-Nazaire pour ce lancement grandiose qui remplit de fierté tous les techniciens et les ouvriers de la construction navale. Mais il y a l'envers du décor : le progrès technique permet de grandes réalisations ; malheureusement, la nécessaire transformation de l'économie pose beaucoup de problèmes aux vieux travailleurs, obligés de se reconvertir et aux plus jeunes qui ont de la peine à trouver un emploi.

1962-1965

Initiative audacieuse du Pape Jean XXIII : le Concile Vatican II fait naître de grands espoirs dans toute la communauté chrétienne. L'Eglise catholique, au cours de quatre sessions renouvelle son Esprit et ses méthodes. En même temps, les chrétiens non catholiques et le Monde des croyants de toutes religions, redécouvrent le vrai visage de l'Eglise du Christ et recherchent le moyen de retrouver l'Unité perdue.

Photos KEYSTONE.

écrire dans le journal. Il s'adresse aux « chefs », parle de la « Loi de Charité », lance les 800.000 gosses des 12.000 « patros » à « La Conquête »... et signe ses articles « TAGADA », avant de choisir un autre pseudonyme moins cocasse : « Jean Vaillant ». Jacques Cœur et Jean Vaillant sont à pied d'œuvre pour le lancement du Mouvement. Le 28 octobre 1937, 5.000 Cœurs Vaillants se rassemblent à Montmartre autour du Cardinal Verdier. Ils seront 25.000 (avec les « Ames Vaillantes ») au Vélodrome d'Hiver pour fêter le 10^{ème} anniversaire du journal. D'autres manifestations ont lieu en même temps à Angers, Laval, Argentan, Toulouse... C'est parti et bien parti.

2 septembre 1939 : La guerre ! Les abbés sont mobilisés.

Mais « Jean Vaillant » lance un appel à tous les Cœurs Vaillants : « On a besoin de vous ! »

La diffusion des journaux, l'accueil des réfugiés, le « redépart » des « patros » et du Mouvement, ce sont les lecteurs et les C.V. eux-mêmes qui s'en chargent.

Le 16 décembre 1941, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France reconnaît le Mouvement des Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes comme « Mouvement Préparatoire à l'Action Catholique ».

Les bases sont jetées ; l'édifice se construira malgré les difficultés de l'occupation et de la guerre. A la Libération, le Mouvement est prêt pour un nouvel élan.



UN MOUVEMENT AUX DIMENSIONS MONDIALES



1) Le Mouvement s'étend à travers le monde. En 1945, des groupes existent au Sénégal : à Ziguinchor, Thiès, Dakar. La Côte d'Ivoire, la Haute-Volta s'organisent. En Asie des journaux partent de Hong-Kong vers la Thaïlande et divers pays de l'Asie du Sud-Est. En Indochine, qui ne s'appelle pas encore le Vietnam, des groupes naissent à Cholon, Saïgon, Dalat, Hanoi jusqu'en 1950.

En 1953, au premier « Rassemblement National des dirigeants Coeurs-Vaillants », à Pontoise, on trouve, à côté des délégués français, des Responsables venus d'Algérie, du Maroc, du Vietnam, de la Côte d'Ivoire, d'Egypte, de Madagascar, de Belgique et d'Autriche.

En 1955 naît Kisito, le premier journal africain pour jeunes.

A la deuxième Rencontre Internationale, à Rome, 1966, 39 pays seront représentés.

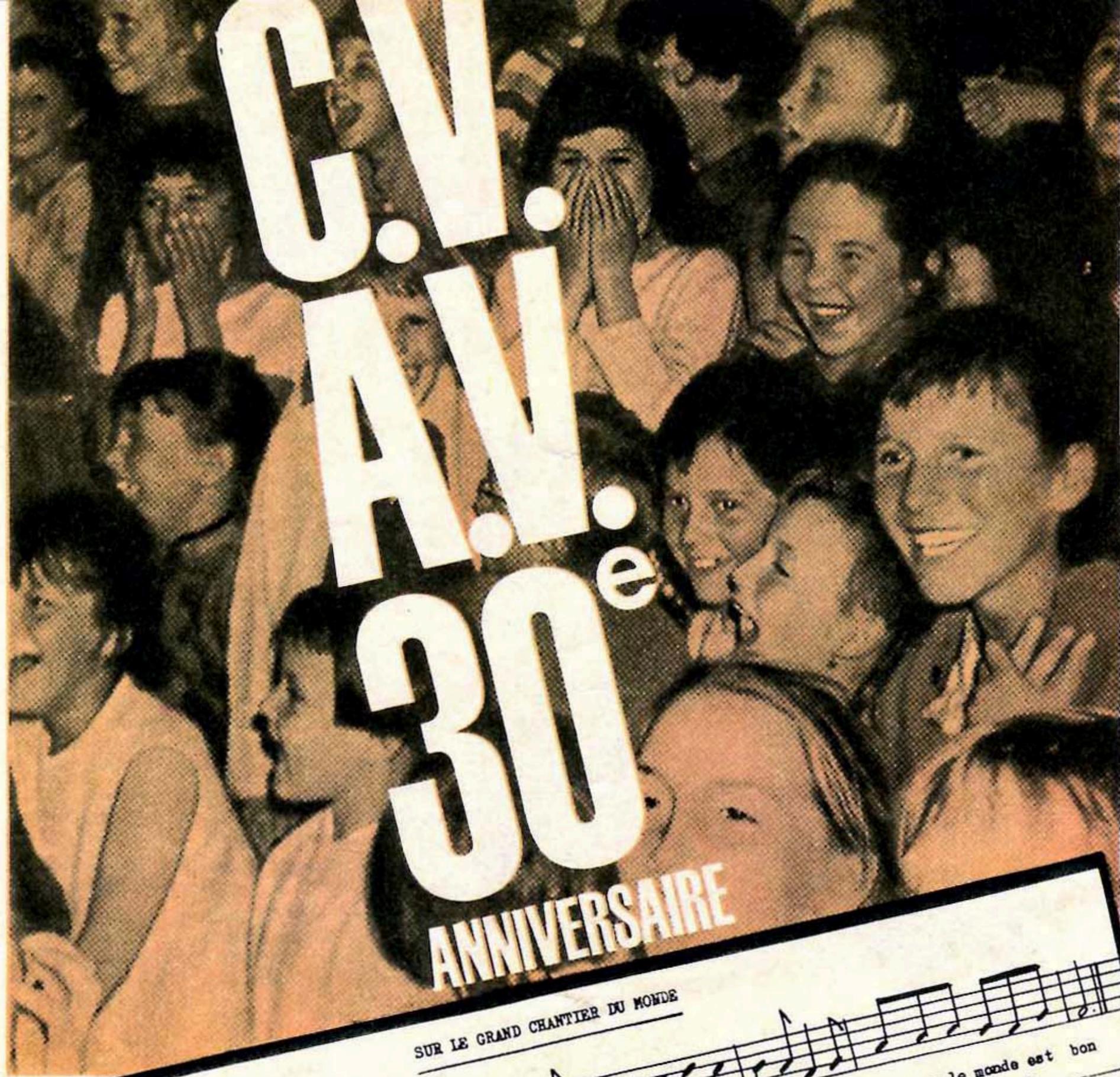
Notre photo : le gagnant du concours de diffusion Kisito, originaire de Bouaké, en Côte d'Ivoire est reçu à Paris par les responsables du journal.



2) 1958. Les gagnants du fameux concours Zef vont s'envoler en hélicoptère pour l'exposition de Bruxelles.

3) Les journaux se transforment eux aussi. En 1963 une grande fête à Enghien marque le lancement de « J2 JEUNES » et de « J2 MAGAZINE ».





CV AV. 30^e

ANNIVERSAIRE

SUR LE GRAND CHANTIER DU MONDE

O hé toutes les filles Hé ho tous les gar- çons Allons dire de vill'en ville Allons dire que le monde est bon
 Sur le grand chantier du monde O hé les amis Ve- nez et sans perdr'une se conde il faut tous nous rassem-
 bler N'atten- dons pas davan tage pour bâ- tir notre Ci- té Montons sur l'échafau- dage où sont passés nos af- nés O

II

Pour nous, pas de différence
 Entre gars du genre humain,
 Car voilà ce que l'on pense :
 Il n'y a que des copains.
 Partons gaiement sur la route,
 La route de l'Unité,
 Pour que tous les hommes goûtent
 l'amitié retrouvée.

III

S'il faut aller dans la lune,
 Nous irons sans hésiter,
 Non pour y faire fortune,
 Mais crier notre amitié.
 Dans la neige ou la tempête
 Sous le soleil et le vent
 Nous nous ferons une fête
 D'aller toujours hardiment.

IV

Coeurs Vaillants, Ames Vaillantes,
 L'avenir nous appartient,
 Les hommes sont en attente,
 Il suffit d'un petit rien.
 Allons jusqu'au bout du monde
 Lancer notre cri de foi,
 Amis entrons dans la ronde
 Pour aller semer la joie.



S.O.S. RADIO PIRATE!

Une Aventure de FRANCK et SIMÉON

RÉSUMÉ. — Franck et Siméon sont partis à la recherche du neveu yé-yé de leur directeur général. Après des recherches souvent périlleuses ils découvrent une piste qui les amène sur un bateau où un curieux pirate en costume du XVII^e siècle les reçoit. C'est le chef de Radio-Popaline, la radio pirate.



Hé bien, Messieurs - vous paraissez stupéfaits ! ...

Excusez-nous, My Lord...

Nous ne nous attendions pas ...



AH ! AH ! Je vois ... C'est ma tenue ! Vous supérieurs ne vous ont-ils pas prévenus ? ...

Simple oubli de leur part ...

Vous comprenez, avec notre mission urgente, les détails ...



DETAILS ! ... Savez-vous ignorants QUI se dresse devant vous ? Lord PICKETOWN !... descendant direct du corsaire BARBE ECARLATE - célèbre écumeur des 7 mers, qui sévissait au 17^{ème} siècle pour le compte de la très gracieuse Majesté Britannique du moment !!!!!...



Glorieuse époque que je m'emploie à ressusciter dans son intégralité ! - 5000 couverture d'émissions radiophoniques ; Je suis un authentique PIRATE ! J'en ai la tenue et les traditions !



Je pourrais fort bien me contenter des bénéfices procurés par cette gratiation. Mais cela est indigne de ma redoutable lignée ... C'est pourquoi, trafiquants subalternes, vous êtes en ma présence



Maintenant, voyons ce coffret... J'en ai la clé dans mon gousset. J'espère que la marchandise n'a point souffert de la tempête...



Payé avant que nous, My Lord...
Qu'importe votre cas... Vous êtes payés pour faire ce travail... C'est bien le coffret... Voilà!...



AAAH!... sont-ils superbes! Le DIAMANT, messieurs, valeur noble et impérissable!... Objet des convoitises de l'humanité depuis des millénaires. De telles merveilles font vibrer mon âme de flibustier!...



Examinons les instructions à leur sujet... HE BIEN? Qu'attendez-vous? ...
Ah oui... le dossier, sans doute.
Heu... voilà...



Vous n'êtes qu'à peine éveillés pour des professionnels, surtout vous, le gnome à lunettes - j'en référerai à vos supérieurs...
MAIS!...



C'est un peu mouillé...
UN PEU, dites-vous!... Ces torchons infects! Il n'y a pas une ligne de lisible - Vous deviez prendre les précautions élémentaires pour la protection de ces documents!...



Heureusement, tout a été prévu, Messieurs, je vous écoute!...
Co... Comment cela? ...
Que pourrions-nous faire?



Me réécouter par cœur les instructions comme convenu en cas d'accident de ce genre -
Heu...
Hélas!...



Ne me dites pas que vous avez OUBLIÉ!
Si, précisément.
Comprenez-nous, Nos émotions dans cette tempête... Le choc psychologique...



Que signifie le CHARABIA? - Ces pierres doivent être livrées à mes clients... Comment pourrais-je les contacter dans mes messages codés si vous n'êtes pas fichus de me repérer ce qui était indiqué là-dedans?...



De deux choses l'une! Ou bien vous êtes des abrutis incapables... ou bien des imposteurs!... Dans les deux cas...



J'EXÉCUTE! Killer-Jack, viens immédiatement.



My Lord ?
Emmenez-moi ces deux imbéciles à la cabine 39 à côté de l'espion !



Un espion ?
Oui, un petit curieux, découvreur de pot-aux-roses - Décidément, messieurs, vous n'êtes au courant de rien !...



Pour le moment, fâchez de bien fouiller ce qui vous sert de cervelle, boys, je vous laisse 4 heures pour me réciter votre leçon - Faute de quoi ...



Vous accompagnerez le jeune traître dans son voyage dans l'autre monde - Et cela dans la pure tradition des redoutables pirates d'antan - G'BYE !...



Ben les gars, c'est l'pétrin, on dirait -
Quelle injustice !... il s'agit d'une erreur judiciaire !
Tu emploies de ces mors ..



On va passer près des studios. J'vous conseille de pas en piper une ...
Pourquoi ?.. Votre équipe radio n'est pas au courant des transactions ?



Manqu'rait plus qu'ceux là pour fiche la pagaille !... y s'contentent d'envoyer les messages sans rien entraver



H..llo, Pretty - Parsy notre super-meneuse de jeu ...
AOH ! Tu exagères, Killer-Jack ... Tiens, mais ce sont les naufragés - Enchantée Gentlemen - Le patron ne vous a pas trop impressionnés, j'espère ?...



MAIS ...
Mais ...
Qu'est-ce que t'as ? ...



Heu ... Nous nous sommes déjà vus, je crois ..
Heu ... vous ... vous croyez ... NON, c'est une erreur... Adieu ...



Quelle mouche l'a piquée ?
Elle n'a pas de temps à perdre avec des oiseaux dans votre genre ...



Rentrez là, et soyez sages... "Superman" vous gardera

Comme une vieille nourrice... sûr et certain.



Misère de misère! Si ma pauvre maman me voyait!

Arrête de gémir. Les choses ne vont peut-être pas si mal. Tu sais qui est cette jeune personne?...



Une JOURNALISTE!... Daisy West, du London-Chronicle. Une fille du tonnerre, spécialisée dans les informations policières... Elle m'a reconnu aussi! - Nous avons travaillé sur une même affaire dans le temps.



Elle doit enquêter sur cette contrebande de diamants. Nous avons donc une alliée dans la place!

Sa position est meilleure que la nôtre pour rentrer quelque chose.



Ne crois pas ça!... Notre corsaire d'opérateur a omis de me fouiller. J'ai toujours mon mini-walkie -



La portée est suffisante pour alerter le Capitaine Fordubec... Il aura le temps de prévenir la police, afin de nous tirer de là.

Espérons...



S-O-S... S-O-S... Capitaine... Répondez... S-O-S... Sommes en danger de mort... S-O-S...



Pas de réponse! L'appareil est détraqué... S-O-S... prévenir police, sans tarder... S-O-S... ZUT de ZUT!... RIEN!...

Peut-être le message est-il passé... Essaie encore -



Au bout d'un moment 20ème appel, ça maudir rruur rebrer toujours muet... Aucune tonalité! Il a dû être endommagé par la tempête.

Comment nous sortir de ce Guépier?



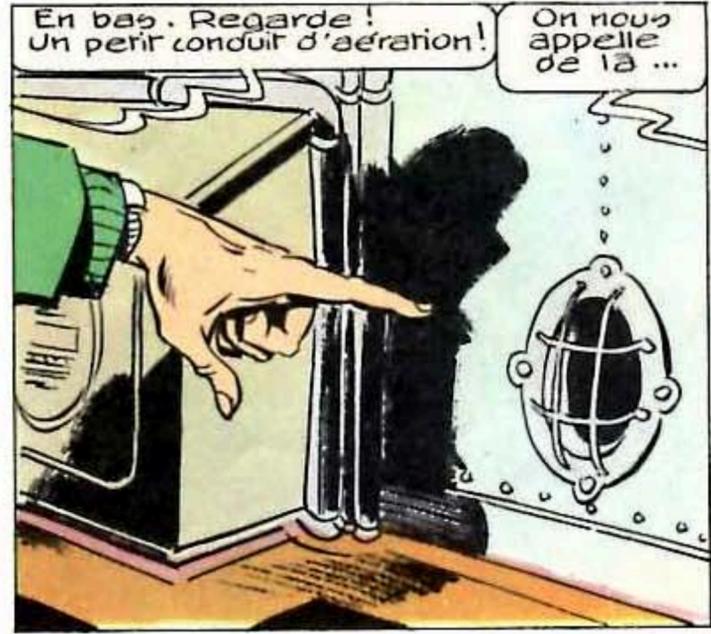
Je suis à cours de ressorts mon pauvre vieux...

Tais-toi... j'entends quelque chose!



Un murmure... comme une voix étouffée!...

Cela semble venir de ce côté...



En bas. Regarde! Un petit conduit d'aération!

On nous appelle de là...



Enfin vous m'entendez ! Qui êtes-vous ? ...

Petit curieux ! Et vous-même ? ...



Mon nom est Oscar de Charentais, journaliste ...

On s'en doutait un peu, figurez-vous !... Frank Laroche et Simeon Furer, vos confrères à Eclair-Matin - en mission spéciale.



Dieu merci, Van Baël ne m'a pas abandonné ! Vous venez me délivrer !

A condition d'être libres nous-mêmes. Ils nous ont pris pour leurs complices - Mais maintenant on est dans le pétrin, comme vous !



Comment êtes-vous ici ? ...

Mon violon d'Ingres est la radio-amateur - Il y a 2 mois en écoutant Radio Popaline - Il m'a semblé repérer des messages en code dans leurs annonces publicitaires.



Après avoir réuni une documentation suffisante j'eus la certitude que cela valait la peine d'y aller fourrer le nez.



J'ai raconté des salades à Van-Baël ... Celui-ci, trop content de me laisser filer, avec un peu d'argent de mon cher vieux tonton - pour un soi-disant reportage.



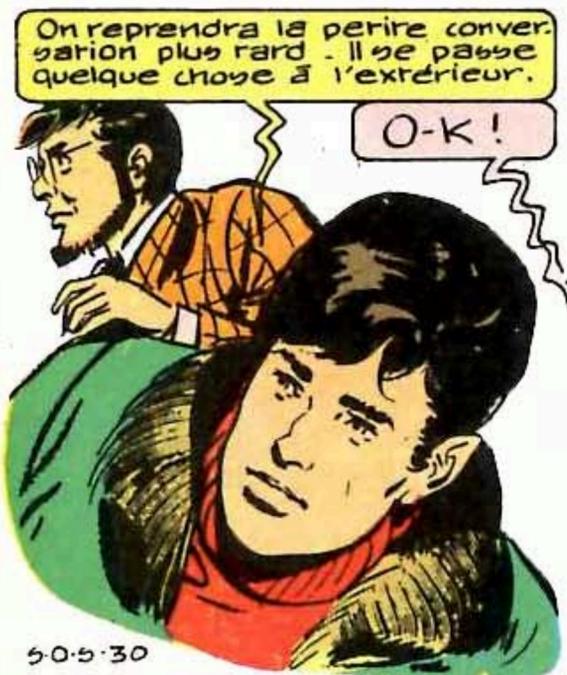
J'avais hâte de voir de plus près cette saignée Radio-Pirate. Ils font le trafic de pierres précieuses, vous savez - Pour le monde entier - et au plus offrant.



Merci, on avait compris...

Justement, nous venons de lui en livrer sans le savoir.

Ben ... vous, alors !



On reprendra la perire conversation plus tard - Il se passe quelque chose à l'extérieur.

O-K !



Qu'est-ce que c'est à ton avis ?

Nous n'allons pas tarder à le savoir ! ...



VITE !... Sortez de là ! ...

RÉSUMÉ. — Dans une ville de l'Ouest les conversations vont bon train au saloon. Tout à coup, un homme entre accompagné d'une bande de hors la loi ; ils viennent de cambrioler une banque et défient les buveurs. Pourtant un homme riposte, il s'approche du chef de bande et le gifle. Stupéfait le bandit se retire mais promet pourtant de se venger. Ce bandit, c'est JESSE JAMES et le gifleur PAT CADWELL.

Rendez-vous à PANETO-CREEK

TEXTE DE GUY HEMPAY * DESSINS DE NOËL GLOESNER

QUI EST-CE ?

JESSE JAMES...

... IL N'A POURTANT PAS UNE TÊTE DE BANDIT...

REWARD

JESSE JAMES

ASSOCIÉ À SON FRÈRE FRANCK, ET À COLE YOUNGER, IL PASSA SA BRÈVE MAIS INTENSE EXISTENCE À PILLER, VOLER, TUER...

SON NOM SEUL PROVOQUAIT LA PANIQUE.. DES VILLAGES ENTIERS LUI ÉTAIENT SOUMIS.. LES SHERIFS QUI NE FERMAIENT PAS LES YEUX SIGNAIENT LEUR ARRÊT DE MORT...

... ET ALORS ? QU'EST-CE QUE JESSE JAMES ? RIEN DE PLUS QU'UN HOMME.. COMME MOI...

... MAIS PAS COMME VOUS ! SALUT !

PAT CADWELL REPREND LA ROUTE...

IL DOIT REJOINDRE SON AMI ANGLAIS WALLACE HADDINGTON À KENDO, PETIT VILLAGE DU KANSAS, EN BORDURE DE LA PISTE DE SANTA-FÉ.

LA NUIT TOMBE QUAND IL ARRIVE AU MISSISSIPPI

HE-HO ! PASSEUR !



BEN... VOUS AVEZ DE LA CHANCE ! J'ALLAIS RENTRER..



EH! ÉCOUTEZ ...

QUOI DONC ?



AU SECOURS!!



UN HOMME QUI SE NOIE !.. LÀ-BAS!



OHÉ! ATTRAPEZ MON LASSO ET TENEZ BON ! JE VOUS TIRE VERS MOI !



L'HOMME EST SAUVÉ



... MAIS, DÉVIÉ PAR LE COURANT, IL ARRIVE À LA BERGE AVANT L'EMBARCATION...



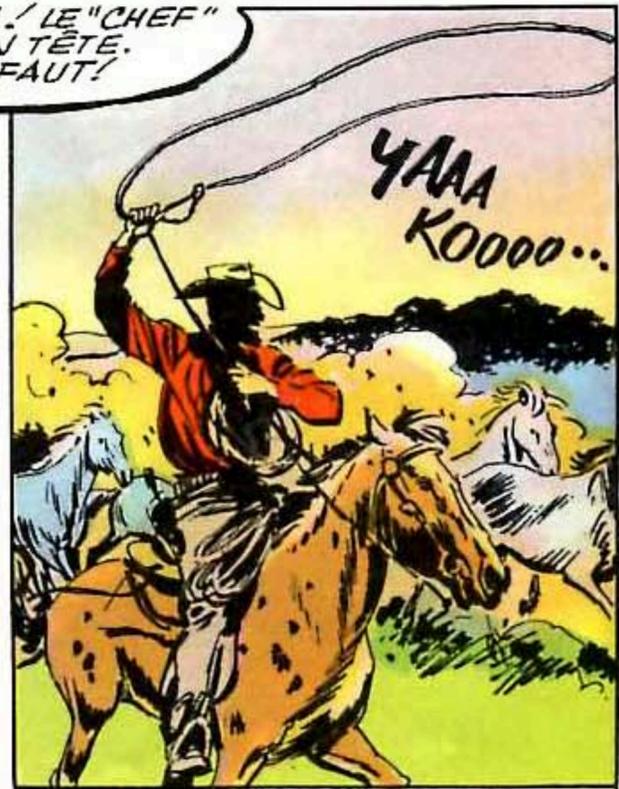
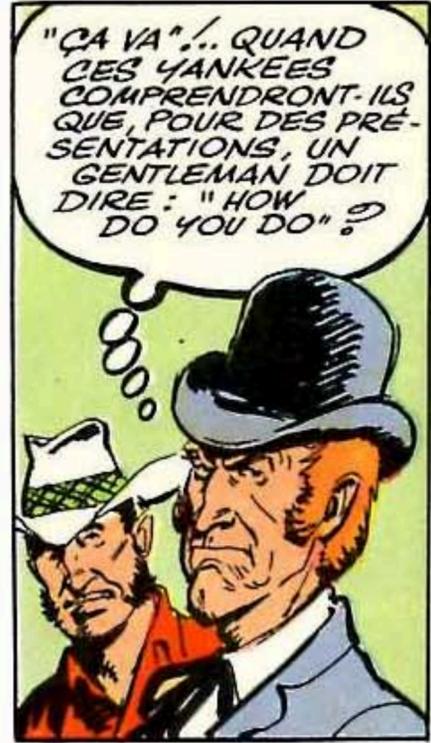
... ET SE PERD DANS LA NUIT...

EH!



OÙ EST-IL PASSÉ ? IL AURAIT PU ATTENDRE POUR DIRE MERCI...

BAH! C'EST SANS IMPORTANCE.. L'ESSENTIEL EST QU'IL SOIT SAUF, PAS VRAI ?



« Le premier pas du rapprochement : Prier ensemble ». Mgr Veillot et le docteur Ramsey à N.-D. de Paris. (Keystone).

J2
actualité



Keystone

Le Docteur Ramsey, archevêque de Canterbury et chef de l'Eglise Anglicane est venu en visite officielle à Paris.

La dernière visite officielle d'un prélat de l'Eglise d'Angleterre remonte à l'entrevue du Camp du drapeau d'Or avec François 1^{er} (1510).

Vous savez sûrement que l'Eglise d'Angleterre s'est séparée de Rome sous le règne d'Henri VIII mais jusque là elle avait été très liée avec l'Eglise de France et plus précisément avec l'Abbaye normande du Bec-Hellouin. C'est en effet des moines bénédictins qui devinrent les premiers archevêques de Canterbury. Le plus célèbre est Saint-Anselme.

Aussi, quand le Docteur Ramsey est arrivé en France, il a commencé par prier avec les moines du Bec. Puis il fut reçu par le Cardinal de Rouen, puis par l'Archevêque de Paris.

Le but de ce voyage était évidemment le rapprochement entre les Eglises.

Les Anglicans sont 28 millions en Grande-Bretagne et 60 millions dans le monde. Ils sont organisés un peu comme l'Eglise Catholique ; leur chef est l'archevêque de Canterbury.

Leur rôle est très important dans les essais d'Unité entre chrétiens : en effet les Anglicans sont à la fois très près des catholiques et très près des protestants. Ils sont une espèce de trait d'union entre Catholiques et Protestants.

Cette visite du chef de l'Eglise d'Angleterre à Paris n'est pas la première qu'il fait à des personnalités catholiques ; il avait déjà été en Belgique et en Suisse. Mais le moment le plus important fut sa visite au Pape Paul VI qui lui passa au doigt son anneau pastoral pour montrer qu'ils étaient animés du même souci : rassembler les chrétiens et porter l'Evangile à tous les hommes.

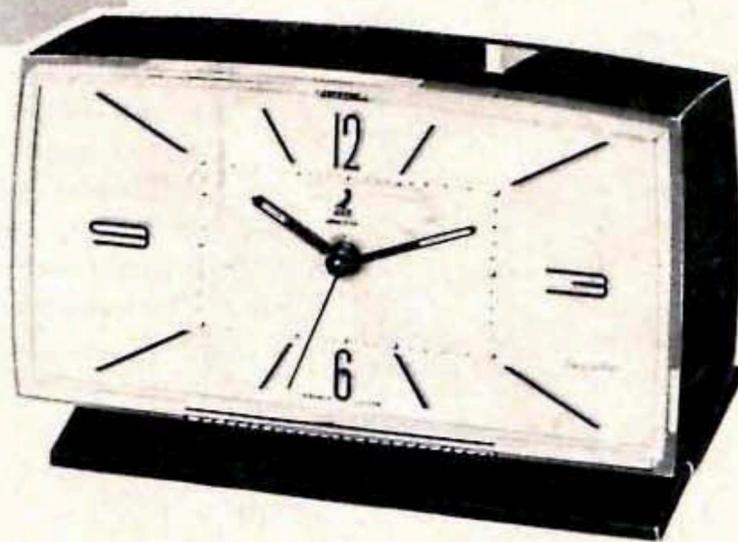
A Paris il va se créer un Institut Œcuménique où Orthodoxes, Protestants, Anglicans, Catholiques travailleront ensemble à l'ombre de l'Université Catholique. Mais lorsqu'un journaliste demanda au Docteur Ramsey le pas le plus important pour l'Unité, il répondit : « Prier ensemble dans les églises et dans les temples ».

Dans quelques années peut-être, serez-vous habitués aux rencontres œcuméniques, mais vous devez vous rappeler ce jour où après 4 siècles l'Archevêque de Canterbury et l'Archevêque de Paris ont prié ensemble dans la cathédrale.

APRÈS 4 SIÈCLES, L'ARCHEVÊQUE DE CANTERBURY VIENT PRIER A PARIS

Communion

JAZ. CE JOUR ...
JAZ TOUJOURS !



Tu fais ta communion, tu aimerais recevoir un JAZ. Sais-tu que les Jazistor sont à l'avant-garde de la technique horlogère ? Choisis donc un Jazistor. Entièrement automatiques, les Jazistor, pendulettes-réveil à transistor fonctionnent 400 jours avec la même pile : plus jamais de remontage !

DARLIC : 92 F

Production de la GÉNÉRALE HORLOGÈRE

chez ton horloger

JAZ
transistor

MARSEILLE 23 AVRIL :

LE GRAND DÉPART DES « RALLYES 67 »



**La grande fête du
30^e anniversaire du
Mouvement Cœurs-
Vaillants.**



3 500. Ils étaient 3 500 garçons et filles rassemblés dans la salle Vallier à Marseille pour le premier « Rallye 67 ». Des centaines d'autres vont se dérouler à travers la France, réunissant des centaines de milliers de jeunes.

La manifestation de Marseille donne le ton de l'ambiance qui va régner dans ces rencontres. Il est vrai qu'il suffit de mettre quelques centaines de jeunes dans une salle pour que « ça chauffe ».

LES CŒURS-VAILLANTS ET LEURS AMIS

A peine les premiers

spectateurs avaient pris place sur les gradins de la salle Vallier, qu'on pouvait entendre à plusieurs centaines de mètres à la ronde la manifestation de la joie et de l'enthousiasme de tous les amis des Cœurs-Vaillants.

Lorsque l'orchestre attaqua les premières mesures de l'indicatif du « Rallye 67 », c'est une véritable explosion qui le salua. Le présentateur s'avance et tel un tribun romain s'adresse à la foule.

« 23 avril. Au nom des

Cœurs-Vaillants et Ames-Vaillantes de Marseille je déclare ouvert le Rallye 67. Depuis des dizaines d'années, partout en France et dans le monde, des milliers et des milliers de garçons et de filles ont fait et font encore des jeux, des activités formidables avec leurs amis, J2, Compagnons de Chantamis, amis de Perlin et Pinpin, nous avons à fêter aujourd'hui le 30^e anniversaire de notre Mouvement.. ».

Et les applaudissements retentissent.

ILS ECRIVENT LEUR HISTOIRE

Au milieu des jeux, des chants, des danses, des exercices les plus divers, les Cœurs-Vaillants et Ames-Vaillantes vont construire, sous les yeux de leurs amis, une fusée qui sera le symbole de ce qu'ils font tous les jours pour qu'il y ait plus d'amitié et de joie chez les jeunes. Ils viennent par groupes fixer les divers étages sur la rampe de lancement qui, elle, représente ce qu'ont fait les Cœurs-Vaillants d'il y a 10, 20 ou 30 ans.

Puis on apporte un livre d'or géant, sur lequel tous ceux qui le veulent viennent inscrire ce qu'ils ont fait de bien avec leurs copains. Sur ce livre c'est tout un chapitre de l'histoire de leur Mouvement

qu'écrivent les Cœurs-Vaillants. C'est aussi tout un chapitre de l'histoire de l'Eglise ainsi que le démontre l'archevêque de Marseille en venant lui aussi signer le livre d'or.

L'immense joie qui régnait au début du rallye était multipliée par cent, alors que chacun rentrait chez soi. Ce fut une manifestation grandiose et mémorable comme le seront toutes celles qui suivront. Malgré ses 30 ans, le Mouvement Cœurs-Vaillants n'a jamais été aussi jeune qu'en 1967. Il est et demeure le signe de l'espérance de millions de garçons et filles de France et du monde.

J. F.

Reportage
Marcel Chabran.

TOUS A RALLYE 67

Déjà de nombreux « Rallyes 67 » ont eu lieu à Marseille, à Autun, à Dax, à Royan, à Chambéry. Ils ont déjà rassemblé des milliers de jeunes dans la joie et l'amitié.

Dans les autres régions de France, on s'affaire pour le grand jour.

Voici une première liste des rallyes qui nous ont été signalés et auxquels « J2 Jeunes » vous invite à participer.

Bayonne : 5 rallyes sont prévus dans le département entre le 15 mai et le 15 juin. Avoudrey (Doubs) : 15 et 18 mai. Rodez (Parc St-Joseph) : 18 mai et 1^{er} juin. Lille : 21 mai et 4 juin. St-Pierre-des-Corps (Tours) : 21 mai. Cognac : 28 mai. Lyon : 4 juin. Strasbourg (au Wacken) : 8 juin. Pont de Roide (pour les pays de Montbéliard et le territoire de Belfort) : 11 juin. Chaumont : 15 juin. Poisy (Haute-Savoie) : 18 juin. Mulhouse (au Palais des Sports) : 18 juin. Bordeaux pour tout le département : 22 juin. Nantes : 25 juin. Angers : 25 juin. Poitiers (La Peyratte près de Parthenay) : 2 juillet.

D'autres rallyes sont en préparation dans d'autres villes de France ; nous vous communiquerons prochainement ceux qui nous seront signalés.

D'autres renseignements nous sont parvenus sans précision de date. Pour ceux-là, prenez contact avec votre curé, vicaire ou responsable de paroisse.

Rennes, Gap à Notre-Dame du Lans. Epinal à Syon. Châlons-sur-Marne au jardin ou au cirque (s'il pleut). Vannes. Vendée. Laval à Château-Gautier. Castres à Nesturets. Beauvais à Catenay près de Clermont. Les Châtelets en Ploufragan (Côtes-du-Nord). La Roche (Bénite-Fontaine, Haute-Savoie). Clermont-Ferrand à la Maison du Peuple. Nice à Roquefort-les-Pins. Rouen : Les Essarts (Maison des Pères Assomptionnistes). Arras à Esquirre près de Fruges, Issoudun. Toulon à Cabasse.

Invitez vos amis à « Rallye 67 ».
Utilisez pour cela le tract « Rallye 67 » que vous pouvez commander à :

J2 Jeunes - Tract « Rallye 67 »
31, rue de Fleurus, PARIS-6^e

Nom : Prénom :

Adresse complète :

Ville : N° du département :

désire : tracts d'invitation à « Rallye 67 ».

Ci-joint timbres à 0,30 F.

Pour 10 tracts, joindre 3 timbres à 0,30 F.
Pour 20 tracts, joindre 4 timbres à 0,30 F.
Pour 30 tracts, joindre 5 timbres à 0,30 F.
et ainsi de suite.

Signature :



DES MILLIONS DE JEUNES

LES insignes qui garnissent cette page ont été portés par des millions de jeunes. En effet, au cours de ces 30 ans d'existence le Mouvement Cœurs-Vaillants a vu passer de nombreux J2.

1967, avec la popularité des badges et tout ce qui peut s'accrocher sur la manche, le revers de la veste, le sac de sport, la bicyclette et même la voiture, est une bonne année pour les insignes.

Nous saisissons l'occasion de la mode et du 30^{ème} anniversaire du Mouvement Cœurs-Vaillants pour vous présenter cette collection qui remonte loin dans le temps. Prévenons les collectionneurs qu'ils ne sont pas en vente. Seuls les Cœurs-Vaillants peuvent se procurer ceux qui sont en vigueur actuellement. Et comme tous les J2 peuvent devenir des Cœurs-Vaillants, on peut dire que tout le monde peut les posséder.

Vous remarquez que tous ces insignes ont une caractéristique commune ; ils portent tous la Croix de St-Maurice. C'est le ralliement de tous les Cœurs-Vaillants.

Cette croix était l'emblème de la légion que commandait Saint-Maurice. Vingt siècles plus tard les Cœurs-Vaillants se constitueront en légions et porteront le même emblème. Il sera le signe qu'ils appartiennent au Christ mort sur la Croix et ressuscité pour qu'il y ait plus de bonheur, d'amitié.

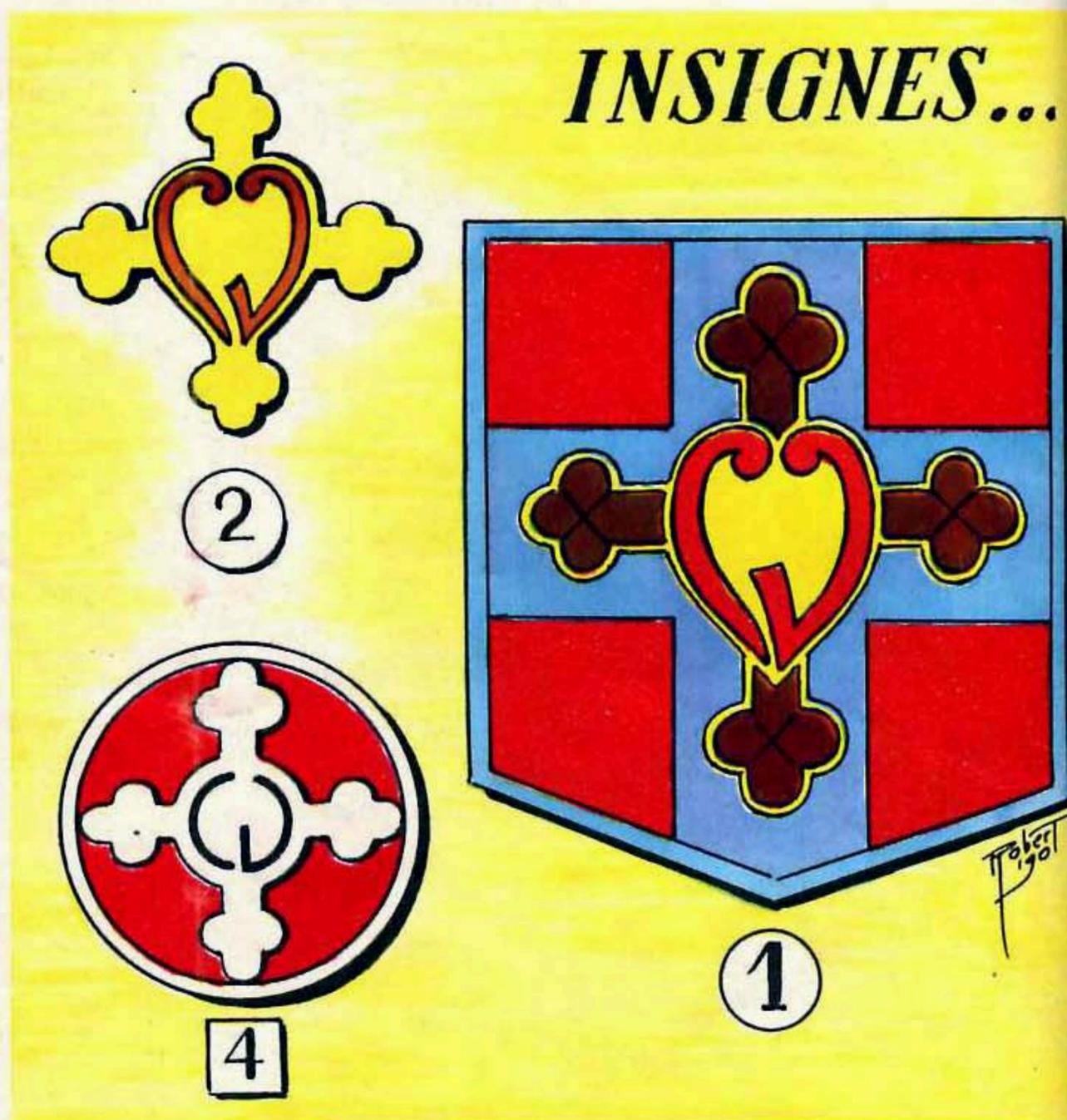
Cet insigne est l'illustration de la plus belle devise du monde, celle des Cœurs-Vaillants : « Nous nous aimons les uns les autres comme le Christ nous a aimés. »

J.F.

1. Autrefois, on portait beaucoup le béret. On aimait aussi se mettre en uniforme. Sur le béret on cousait cet écusson. Il est rouge vif pour les garçons qui ont plus de 12 ans. La croix de St-Maurice est noire. Les lettres C. et V. en forme de cœur sont en rouge sur fond or.

2. A la ville on pouvait porter à la boutonnière une croix toute simple, dite CROIX DE BRONZE. Elle permettait de se faire connaître comme Cœur-Vaillant, de se reconnaître entre Cœurs-Vaillants.

3. Et voici la CROIX VERMEILLE, celle-là, il fallait la mériter,



avoir fait la preuve qu'on était un gars « dans le coup », dégourdi, qu'on était décidé à être un vrai chrétien. Ce n'était pas facile à obtenir ; mais nombreux étaient ceux qui y arrivaient. C'est un insigne rouge (18 m/m) que l'on portait avec fierté (demandez à votre papa s'il la possédait).

4. Plus moderne, voici la croix des Cœurs-Vaillants de 1967 ; elle est toujours la même mais argentée, le fond est resté rouge mais l'insigne est devenu rond (15 m/m). Pour les Cœurs-Vaillants de moins de 11 ans, le fond est bleu.

5. Et si ton petit frère a moins de 8 ans, il peut porter ce ravissant insigne représentant un aiglon sur un fond bleu ciel. Car on n'oublie pas que les fidèles lecteurs de « Perlin et Pinpin » font partie de la grande famille des Cœurs Vaillants.

ONT PORTE CES INSIGNES

LES BADGES DES CŒURS VAILLANTS.

Vingt ans avant nous, les Cœurs-Vaillants portaient des badges. Ils étaient plus petits que ceux de maintenant et au lieu de phrases, ils portaient des dessins. Nos anciens étaient peut-être plus poètes que nous.

A partir de chacun de ces insignes qu'on appelait d'ailleurs brevets, essayons d'imaginer la phrase qu'on pourrait graver sur un badge de 1967 :

A — SPORTIF : Une tente jaune sur un fond vert :
« Moi, j'aime la nature ».



A

et BADGES



3



C



B



D



5



E



F

B — INTELLECTUEL : Un livre ouvert sur fond violet :
« Connais-tu l'animal qui inventa le calcul intégral ? »

C — SOCIAL : Une étoile d'or sur fond rouge :
« Du social ! Du vivant ! De l'humain ! ».

D — MANUEL : Une roue dentée or sur fond orange :
« Tout ça, c'est de la bricole ».

E — ARTISTIQUE : Deux notes de musique sur fond bleu :
« N'est-ce pas que j'ai l'air d'un artiste ? »

F — RELIGIEUX : Une lampe à huile sur fond blanc :
« Jésus-Christ est mon ami ».



Keystone

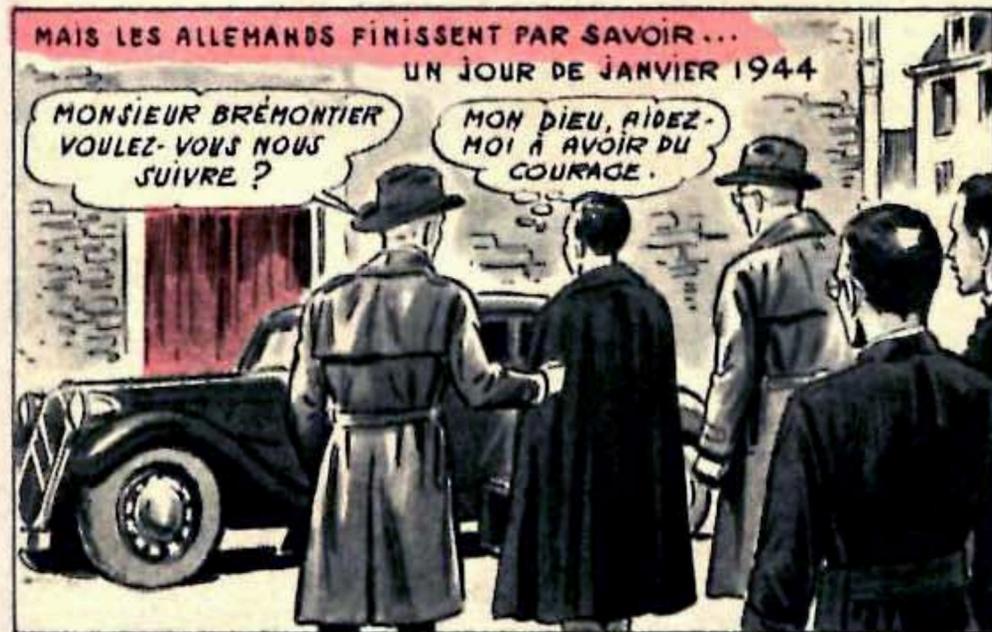
Pierre BARBIER

*Un petit gars parmi
beaucoup d'autres*

LE Père Pihan, fondateur du Mouvement, a écrit la vie de Pierre Barbier et c'est lui qui a mis ce titre sous le nom de son héros. Un gars parmi les autres, pas tout à fait comme les autres quand même. Parce que son ardeur à se dévouer pour les autres, son acharnement aussi à surmonter les difficultés le classent parmi les gars « comme ça ! », c'est-à-dire exceptionnels. Pas mal de défauts, encore plus de qualités, Pierre Barbier, mort à 22 ans en déportation fut un garçon dans lequel les J2 de 1967 peuvent facilement se reconnaître et qu'ils peuvent imiter... s'ils le veulent.

Dessins de Robert RIGOT.







Hervé D'ENCAUSSE

J2
sports

l'athlète français le plus haut...

DE toutes les spécialités de l'athlétisme, le saut à la perche est la plus spectaculaire, la plus difficile à pratiquer : il faut se montrer d'une grande souplesse et manifester des talents certains d'acrobate pour s'élever très haut.

Afin de tenir une place honorable dans les confrontations internationales il faut actuellement dépasser régulièrement les 5 m. et atteindre 5,15 m. Les Américains qui sont, et ont toujours été, les maîtres de cette discipline, réalisent les plus brillantes performances ; ils remportent le titre olympique avec HANSEN qui allait devenir recordman du monde avec (5,28 m) et le record du monde détenu par PENNEL avec (5,34 m).

Jusqu'ici, très loin derrière, les Français comblent peu à peu leur retard et montrent leurs prétentions grâce à Hervé d'ENCAUSSE qui a l'an dernier fait passer le record national de 4,90 m à 5 m, 5,05 m, 5,10.

Troisième des championnats d'Europe à Budapest avec 5 m derrière l'Allemand de l'Est NORDWIG (5,10 m) et le grec PAPANICOLAOU (5,05 m).

Il a en tout cas montré ses prétentions à l'occasion d'un récent stage puisqu'il a officiellement réussi 5,32. Ce résultat ne peut cependant être homologué car il a été obtenu à l'entraînement et dans le stade couvert de l'Institut National des Sports. Or, les performances, pour être reconnues, doivent être réalisés en compétition et en plein air.

Hervé d'Encausse a commencé la saison 67 par un exploit, en passant 5,20 m, le mois dernier à Madagascar (Record de France). Il manquait de peu le record du monde.

Si Hervé d'ENCAUSSE parvenait à s'élever de nouveau ce printemps ou cet été à 5,32 m, il deviendrait non seulement recordman d'Europe mais le 2ème spécialiste mondial si toutefois les Américains n'ont pas, avec SEAGREN par exemple, accompli de nouveaux progrès.

Né le 27 septembre 1943 à Hanoï, Hervé d'ENCAUSSE (1,80 m, 70 kgs) se montra tout d'abord un excellent gymnaste, souple et adroit. Un beau jour il essaya de sauter à la perche ; ce fut une réussite puisque encore junior il mit à son actif 3,90 m. Il n'allait alors cesser de progresser : 4,08 m, 4,70 m, 4,80 m, 4,90 m, 5,10 m.

Effectuant des entraînements dans lesquels la musculation tient une grande place, Hervé d'ENCAUSSE qui s'élève au-dessus de la latte de bois des dizaines de fois par jour a maintenant acquis une sûreté, une régularité qui lui permettent de toujours figurer à 5 m et plus.

C'est un garçon qui n'a pas peur de prendre des risques et qui, un peu comme un cascadeur, eut souvent à déplorer de nombreux accidents : il a dû ainsi soigner quatre fractures à la hanche, au poignet, à la mâchoire.

Hervé d'ENCAUSSE regrettait jusqu'ici de ne pas rencontrer suffisamment d'opposition en France et de ne pas trouver d'adversaires capables de le pousser dans ses retranchements : les choses vont peut-être changer. Parmi les jeunes apparaissent de nombreux candidats aux 5 m : COLUSSO, PIACENTA, OUVAROFF, MOREAUX pourraient, dans un avenir plus ou moins lointain, sérieusement menacer leur aîné.

APRÈS LA MORT DE KOMAROV :

LA CONQUÊTE DE L'ESPACE COMPÉTITION DANGEREUSE OU COOPÉRATION MONDIALE ?



Keystone

Peu à peu, l'inquiétude succédait au malaise. Il y avait maintenant plus d'un jour que « Soyouz I », le vaisseau spatial du colonel Komarov tournait dans l'Espace et les informations de la radio ou de la télévision étaient rares, trop rares.

Que signifiait ce silence gêné ?

Le silence fut rompu par la voix de Youri Fokine, le commentateur de la télévision soviétique. Après avoir lu le communiqué officiel annonçant l'accident, Fokine, les mâchoires serrées, essayant de maîtriser son émotion, demanda une minute de silence. La douleur de Moscou et du peuple russe fut alors partout visible, dans les rues où circulaient les travailleurs sortant du bureau ou de l'usine, dans les maisons, près des kiosques à journaux où s'étaient encore les photos de Komarov « sorties » par les presses alors qu'on croyait à la victoire...

A Paris aussi, les gens étaient stupéfaits. En première page de « France-Soir » on pouvait voir une photo attendrissante montrant une petite fille au piano et près d'elle un grand garçon : les 2 enfants de Vladimir Komarov. Les Anges de l'Espace étaient donc des hommes comme tout le monde ; ils avaient une vie de famille, une petite maison et des enfants qu'ils retrouvaient en rentrant du Cosmos. Des hommes comme tout le monde qui mouraient comme les autres hommes — quelquefois brutalement — à la suite d'un « incident technique », comme les pilotes d'essai, les chauffeurs de poids lourds, les mineurs au fond de la mine et les ouvriers du bâtiment sur leurs échafaudages.

Au retour de leurs vols victorieux, les fleurs, les services d'ordre, les défilés officiels isolaient les cosmonautes de la foule ; étaient-ils encore des hommes comme tout le monde ? La mort de Komarov, de Grissom et de ses deux équipiers du Cap Kennedy et l'émotion que nous en ressentons tous ne laissent aucun doute là-dessus : les cosmonautes sont bien de notre famille humaine.

UNE CHUTE LIBRE A 400 KM/H

La mise au point de « Soyouz I » fut longue et difficile. Les Russes y travaillaient depuis plusieurs années. Pour le piloter, nul n'était mieux qualifié que Komarov, Ingénieur, ancien pilote d'essai, déjà titulaire de deux vols cosmiques, il avait aussi l'habitude des difficultés. Il y a cinq ans, des troubles cardiaques avaient failli l'écarter définitivement des cosmodromes. Mais il sut guérir et prouver qu'il était physiquement capable de faire un cosmonaute. Il vola d'abord en 1962, puis en octobre 1964 à bord de « Voskhod I ».

« Soyouz I » avait quitté la base de Baïkonour au cœur de l'Asie Centrale, il y avait maintenant presque un jour. Komarov en était à sa 15^e révolution

(tour de la Terre). Komarov constata qu'il dépensait trop de courant électrique. A la 17^e révolution il eut beaucoup de difficultés à détacher sa capsule de l'énorme compartiment qui contenait les instruments devenus inutiles à ce stade de l'expérience. A terre, on décida le retour de « Soyouz ». Et Komarov engagea les manœuvres qui devaient décrocher le satellite de son orbite et le faire rentrer dans l'atmosphère.

La vitesse était alors de 28 000 kilomètres/heure. En rentrant dans la couche atmosphérique, Komarov vit les flammes sortir du bouclier thermique protégeant la capsule. Impressionnant, mais parfaitement normal ; à ce moment, le frottement du bouclier contre l'atmosphère porte la température de celui-ci à 2000°. A 17 000 mètres Komarov ouvrit le parachute de stabilisation. L'opération s'effectua normalement. Un petit sujet d'inquiétude malgré tout : la capsule tournait encore sur elle-même. Impossible de la stabiliser. A 7 000 mètres, le grand parachute se déploya ; mais à cause de la rotation de la capsule, les suspentes s'enroulèrent ; le parachute se mit en torche. Komarov descendit en chute libre. Il le savait, il ne possédait pas de siège éjectable. Une minute plus tard il s'écrasait au sol.

LE PRIX (EXAGÉRÉ) DE LA VICTOIRE

L'exploration de la terre, l'aventure maritime au cours des siècles, les progrès de l'aviation depuis 80 ans n'ont été rendus possibles que par l'engagement d'un grand nombre d'hommes de valeur, dont beaucoup y ont laissé la vie : Charcot, Mermoz, Grissom et maintenant Komarov. Il sera malheureusement impossible de prévoir un jour toutes les causes d'accidents ; le risque fait partie du métier ; il lui donne sa grandeur.

Mais on peut penser que transformer la conquête de l'espace en compétition à qui arrivera le premier sur la lune peut amener les responsables des différents pays à griller dangereusement les étapes, sans que le bénéfice scientifique en soit très grand.

La fraternité des cosmonautes des différents pays existe. Citoyens du monde, parce qu'ils l'ont survolé de très haut, ils ont pris la juste mesure des anciennes frontières, lignes imaginaires inventées par les géographes et les hommes politiques. Il faudrait que cette fraternité se manifeste aussi par une collaboration étroite entre les responsables des programmes spatiaux de tous les pays, chacun apportant ses propres recherches et ses propres moyens.

« Savants et cosmonautes de tous les pays, unissez-vous ! »

La science risque d'en progresser plus vite pour le plus grand bien et la plus grande fierté de tous les hommes qui peuplent la planète.

Une nouvelle coupe pour la Coupe de France de Football

Dans moins de 15 jours, le 21 mai prochain à Colombes, le vainqueur de la cinquantième édition de la Coupe de France de football, recevra une nouvelle coupe. Ce sera la réplique exacte de la Coupe fondue en 1916 et exécutée dans le même atelier d'orfèvrerie de la rue de Ménilmontant à Paris.

Cette semaine J2 présente la nouvelle coupe en cours de finition, la semaine prochaine commencera une série sur les 50 années de Coupe de France : les anecdotes, les grands joueurs, les grandes équipes, etc...

Photo A.F.P.



FÊTE DES MÈRES • 28 MAI 1967

- sauteuse "Tougliss" antiadhésive au P.T.F.E. pur (sous sac polyéthylène)
- casserole "Promotion" (sous sac polyéthylène)
- cafetière (sous emballage carton)
- plat à gratin en acier inoxydable UGINOX (sous emballage carton)

Faites plaisir à votre maman...
offrez-lui l'article **TOURNUS** dont elle a envie :

et vous recevrez gratuitement, un splendide badge de collection.



TOURNUS



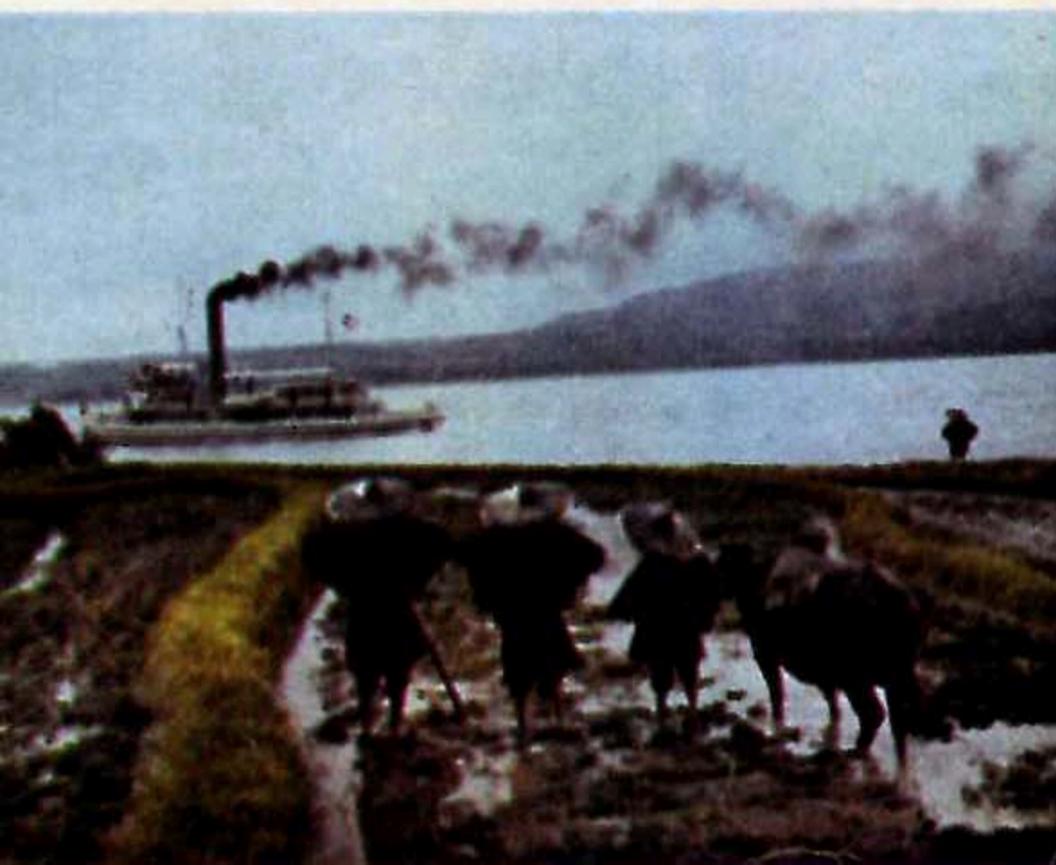
En vente : quincailleries, Grands Magasins.

Manufacture Métallurgique de TOURNUS - 71 - Tournus

La canonnière



DU YANG-TSE



1926. La Chine est en pleine ébullition. L'armée nationaliste se constitue mais à côté d'elle des hordes de bandits mettent le pays à feu et à sang.

Les pays occidentaux tentent à la fois de garantir leurs intérêts économiques et de protéger leurs citoyens.

Une canonnière américaine patrouille sur le fleuve du Yang-Tse. A bord, parmi les membres de l'équipage, il y a le machiniste de première classe, Jake Holman (Steve Mc Queen). C'est un vrai baroudeur mais le mauvais sort semble s'acharner sur lui à tel point que ses camarades l'accusent de porter malheur au bateau.

Il faut dire que la situation de la canonnière n'est guère enviable. Elle doit éviter tous les heurts, accepter les humiliations, ne pas répondre aux accusations.

Il arrive pourtant un moment où la passivité n'est plus possible et pour finir par un acte héroïque, le capitaine décide d'aller chercher des missionnaires en danger. Pour cela il doit livrer un très dur combat qui s'avèrera inutile.

Le film est violent, souvent pessimiste, mais il reste malgré tout dans la tradition classique des films d'aventures.

Rien n'a été négligé pour nous mettre dans l'ambiance. Pourtant, cela paraît parfois un peu trop conventionnel ou rappelle des scènes déjà vues. Et les trois heures et demi de séance paraissent longues.

Steve Mc Queen, héros de « Au nom de la loi » est un excellent acteur qui « cause bien » mais que l'on préfère dans les grandes chevauchées plutôt que dans les conversations sentimentales.

Un film malgré tout réservé aux plus grands d'entre vous.

(Production 20 th Century FOX)



1^{re} CHAÎNE

DI-MANCHE 14
 9 h 15 (9 h 30) : Tous en forme.
 10 h 30 (11 heures) : Le jour du Seigneur.
 11 h (12 h 30) : Office de la Pentecôte à Mariazell (Autriche).
 12 h 30 (13 h) : Discorama.
 13 h 30 (13 h 55) : Au-delà de l'écran.
 13 h 55 (14 h 30) : Télé mon droit.
 14 h 30 (17 h 15) : Télé-dimanche : variétés, reportages sportifs, jeu du bac, jeu de la chance.
 17 h 25 (19 h) : Film : Echec à la Gestapo.
 19 h 30 (19 h 55) : Les aventures de Michel Vaillant.
 20 h 20 (20 h 45) : Sports-Dimanche.
 20 h 45 (22 h 10) : Tout l'or du monde : film avec Bourvil.
LUNDI 15
 13 h 30 (14 h) : La séquence du spectateur.
 14 h 30 (15 h) : Emission pour les jeunes.
 15 h (15 h 45) : Course cycliste polymultipliée à Chanteloup : avec Anquetil, Poulidor, Almar, etc...



Jean Claudio.

17 h (18 h 45) : Tout le monde chante : un film avec Franck Sinatra.
 18 h 45 (19 h 20) : Jeanne en France.
 19 h 25 (19 h 40) : Salle 8 : feuilleton quotidien sauf samedi et dimanche.
 20 h 30 (21 h 10) : Pas une seconde à perdre.
 22 h (22 h 50) : L'homme à la rolls : premier épisode d'une série d'énigmes policières.
MARDI 16
 18 h 55 (19 h 20) : Emission pour les jeunes dont le programme nous a pas été communiqué.
MERCREDI 17
 18 h 25 (19 h 10) : Rencontres.
 19 h 10 (19 h 20) : Jeunesse active.
 20 h 30 (21 h 30) : Les coulisses de l'exploit.
 21 h 50 : Boxe : Bossi (Italie) contre Josselin (France).
JEUDI 18
 12 h 30 (13 h) : La séquence du jeune spectateur.
 16 h 30 (19 h) : Jeudimage : avec « Les artisans de l'impossible », « L'homme à la carabine », « La caméra buissonnière », « Popeye », « Des-



Alain Bombard.

loupettes père et fils », « Le jeu de l'aventure », l'actualité sportive et théâtrale.
 20 h 30 (21 h 40) : Le Palmarès des chansons.
VENDREDI 19
 18 h 25 (18 h 55) : 1970 - 75 - 80.
 18 h 55 (19 h 20) : Continent pour demain.
 20 h 20 (21 h 30) : Panorama : Magazine de l'actualité télévisée.
 21 h 30 (21 h 40) : Que ferez-vous demain ?
 21 h 40 (22 h 10) : Au rendez-vous des souvenirs.
SAMEDI 20
 16 h 30 (16 h 45) : Voyage sans passeport.
 17 h (17 h 40) : Concert.
 18 h 30 (19 h) : Chefs d'œuvre en péril : Le château de Flamerens.
 19 h (19 h 20) : Micros et caméras.
 19 h 25 (19 h 40) : Sur un air d'accordéon.
 20 h 30 (21 h) : Signé Alouette.
 21 h (21 h 15) : La vie des animaux.
 21 h 15 (22 h 15) : 20 millions de témoins : Turbine 6 (Une énigme policière dans le cadre de l'usine marée-motrice de la Rance.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 14
 14 h 30 : (16 h) : Quand passent les cicognes : film d'une grande beauté.
 16 h (17 h 40) : Les rubriques du dimanche : le Musée, le cours de danse, les bandes dessinées, le tube de la semaine, les dessins animés.
 18 h 30 (19 h 30) : Allo Police!
LUNDI 15
 Soirée Cinéma.
 20 h 05 (20 h 30) : Septième art, septième case : jeu.
MARDI 16
 20 h (20 h 50) : Chapeau melon et bottes de cuir.
 20 h 50 (22 h 50) : Zoom : magazine d'actualités.
MERCREDI 17
 20 h (20 h 30) : Le mot le plus long : jeu inter-scolaire.
JEUDI 18
 Soirée historique.
 20 h 05 (20 h 30) : L'histoire en images : jeu avec la participation des téléspectateurs.
 20 h 30 (22 h 25) : Les dossiers de l'écran : le général du diable - un film qui présente le cas de conscience de certains officiers allemands pendant la dernière guerre. Vous auriez intérêt à en discuter ensuite avec vos parents et professeurs.
VENDREDI 19
 Soirée policière dont le programme ne nous a pas été communiqué.
SAMEDI 20
 18 h 30 (19 h) : Richard cœur de lion.
 19 h 30 (20 h 30) : Destination Danger.

Ces horaires et ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modification de dernière minute.

Photos ORTF

La cote des J2



CONTINENT POUR DEMAIN
 (Vendredi 21 avril)

Cette émission nous a très bien montré le travail des jeunes instituteurs qui font la classe aux Malgaches. Tous les sujets choisis par « Continent pour demain » sont intéressants et instructifs. Il faudrait beaucoup d'émissions comme celle-là.



NOS AMIES LES BETES
 (Mardi 25 avril)

C'est une très belle présentation de la beauté des animaux. Le commentaire essaie de donner une signification aux gestes des animaux. On ne se lasse jamais.



SPORTS-DIMANCHE
 (Dimanche 23 avril)

C'est agréable à voir. On nous donne clairement les résultats sportifs. Les reportages sont excellents. Mais pourquoi les journalistes perdent-ils tant de temps à se plaindre qu'ils n'en ont pas assez ?



JEUDIMAGE
 (Jeudi 20 avril).

Les séquences sont assez intéressantes, mais on n'a pas encore trouvé un style de présentation agréable. Le dialogue entre les marionnettes et le marionnettiste est monotone et parfois même très ennuyeux.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote, envoyez votre avis à : Rédaction J2 JEUNES - Rubrique Télévision.



Signé Alouette.

Le journal de François



Guillemette

Du riz accompagné d'eau courante, croyez-moi, c'est une épreuve pour un Bourguignon. Et je vous prie de considérer que je ne suis pas difficile ; je ne suis pas de ces individus qui déclarent à longueur d'année que la « tambouille » du lycée est infecte, même lorsque l'on sert des bouchées à la reine. Mais ce riz nature, plat unique, avec cette eau nature, pour faire glisser... pouah !

Cependant je garde de ce banquet un souvenir... comment dire... merveilleux, sensationnel, formidable, éblouissant.

Je suis sûr que vous pensez : ce petit vantard va encore nous monter ça en épingle. Il va nous raconter avec abondance que son Foyer de Jeunes a organisé ce repas au profit des favelados de Rio, qu'ils ont payé chacun trois francs pour manger une poignée de riz valant 18 centimes, et qu'ils vont envoyer le bénéfice (2,82 F multiplié par le nombre de convives), à Miranda, cette jeune maman du Brésil nour qu'elle ne soit pas obligée d'aller ramasser des fruits pourris sur les tas d'ordures.

Eh bien, vous faites erreur. Je n'en dirai pas davantage au sujet de Miranda, car c'est de Guillemette que je veux vous entretenir, c'est à cause de Guillemette que je garde de ce riz à l'eau, un souvenir plus délectable que celui de ma truite au beurre, du jour de l'ouverture. (Une truite de 34 cm bien arrosée de citron).

Guillemette était assise à ma gauche. Je ne la connaissais pas. Elle vient rarement au Foyer de Jeunes. Je ne l'avais jamais rencontrée.

C'est une fille du lycée classique, elle est en troisième elle veut devenir jardinière d'enfants.

— Tu comprends, on leur apprend à se servir de leurs mains... vois-tu, François, je n'aime pas les métiers où l'on travaille seulement avec sa cervelle !

— A qui le dis-tu, Guillemette ? Et si tu connaissais les moteurs ? Tu penses... et tu te sers de tes doigts... au fond ça ressemble à la chirurgie... tu ne trouve pas

— Peut-être bien... Tu es pensionnaire au foyer ?

— Oui. Mes parents habitent la campagne. Mon père est dans les arbres et les fleurs. Pourquoi ne viens-tu pas au Foyer les jeudis après-midi, on pourrait jouer au ping-pong !

— Jouons-y tout de suite, si tu veux.

Jamais je ne m'étais senti aussi léger (et pour cause !). Guillemette manquant d'entraînement, je n'ai pas pu faire autrement que de la battre à plate couture.

Après, je me suis demandé si je n'aurais pas dû mal jouer exprès. Peut-être que je l'ai vexée... et si elle allait ne pas revenir jeudi prochain. Rien que d'y songer, je sens comme des ratés dans mon moteur intérieur.

Elle ressemble à l'idée que je me fais de Jeanne-d'Arc.

Des cheveux blonds coupés courts, des yeux...

Niouf m'a trouvé, le soir, dans notre piaule, assis sur ma chaise, les pieds sur la table et murmurant :

— Lobéila... pervenche... myosites... delphinium... lin... bourrache...

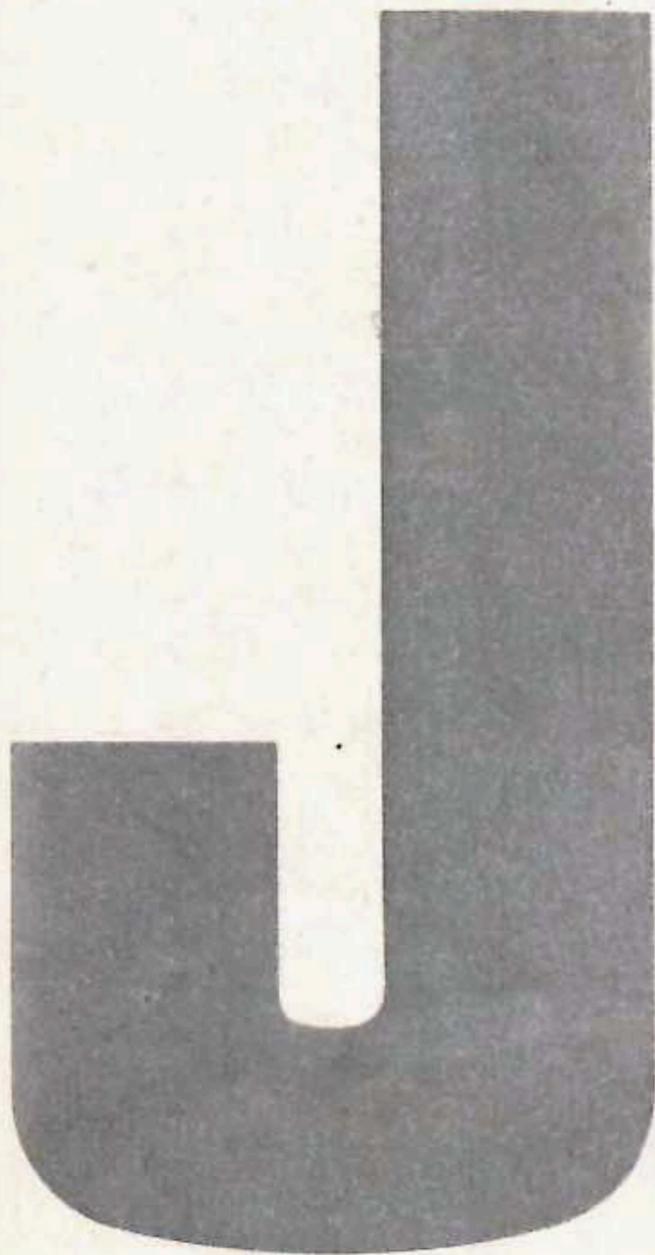
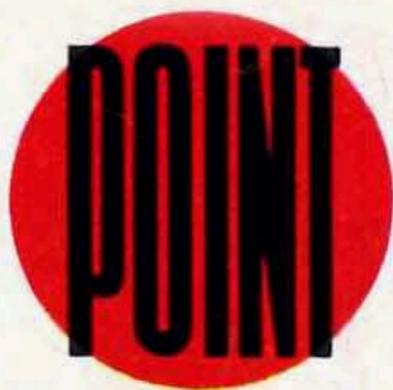
— Tu fais une commande de graines pour ton père ?

— Non, ai-je répondu rêveusement, je cherche la nuance exacte du bleu de ses yeux...

J'ai trouvé une phrase dans un livre, une phrase en or :

« Quand on se sent incapable de ne pas penser à une fille, ça veut dire qu'on l'aime, non ? » (Vacances espagnoles de L. BLANCHET).

N'êtes-vous pas d'accord ?



Je porte
un
insigne

Nombreux sont ceux qui portent un insigne à la boutonnière : insignes de toutes formes, de toutes couleurs.

« Je porte l'insigne des scouts marins ».

Gildas — 14 ans — VANNES

« Je porte l'insigne de mon club sportif ».

Patrick — 12 ans — MARSEILLE

« Je n'ai pas d'insigne, mais nous en avons discuté à notre réunion de J2 et nous pensons qu'il serait bon d'en avoir ».

Bruno — 13 ans — ST-CHAMOND

Comment peut-on expliquer ce phénomène ?

Snobisme...

Est-ce une mode comme les badges ou les porte-clés ? Est-ce par snobisme ou pour faire parler de soi ?

« Je pense qu'il n'est pas nécessaire de porter un insigne. Pour beaucoup de jeunes c'est un bon moyen pour se faire remarquer ».

Claude — 12 ans 1/2 — (Deux-Sèvres)

...ou engagement ?

« Je suis Cœur-Vaillant et je pense que cela m'apprend à mieux connaître le Christ et les copains. C'est plus facile car on s'aide mutuellement ».

Théodore — 13 ans — (Moselle)

Contrairement à ce que dit Claude précédemment, beaucoup de jeunes pensent important que les autres sachent de quel mouvement ou club ils font partie.

« Si nous sommes de chics gars, ça donne envie à d'autres de venir nous rejoindre ».

Bruno

« Nos camarades un jour peut-être, voudront-ils aussi venir aux « Cœurs-Vaillants ».

Théodore

« C'est indispensable pour un jeune de faire partie d'un Mouvement. La vie d'équipe éduque à la vie en société et à l'esprit de camaraderie ».

Gildas

En général, chaque mouvement, club ou groupement a son insigne et beaucoup de jeunes le portent pour marquer leur appartenance à ce mouvement.

Pour Gildas l'insigne est beaucoup plus qu'un signe de reconnaissance et un moyen d'attirer les autres à venir participer à un mouvement.

« Mon insigne me rappelle que je me suis engagé à suivre la loi scout. »

L'insigne me compromet.

L'insigne a une valeur de témoignage. C'est un signe qui compromet, tout comme la poignée de main que l'on donne à un ami.

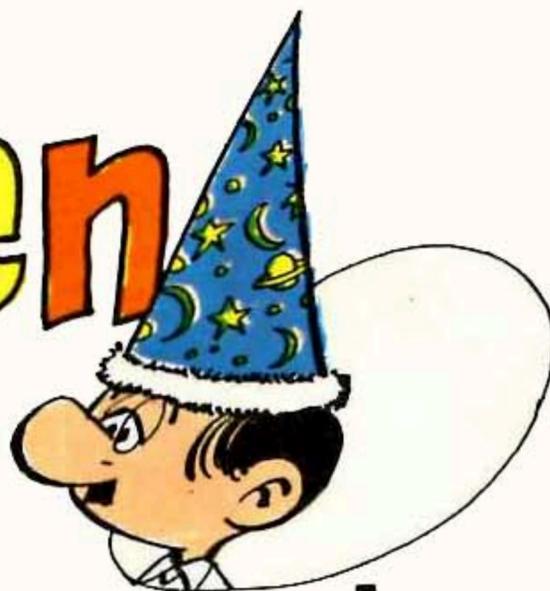
C'est un signe qui engage à jouer loyalement le jeu. Il faut être digne de porter l'insigne du club ou du mouvement.

La croix qui est le signe distinctif des chrétiens, leur rappelle la Loi originale que leur a laissée le Christ :

« Tous vous reconnaitrons pour mes disciples à cet amour que vous aurez les uns pour les autres. »

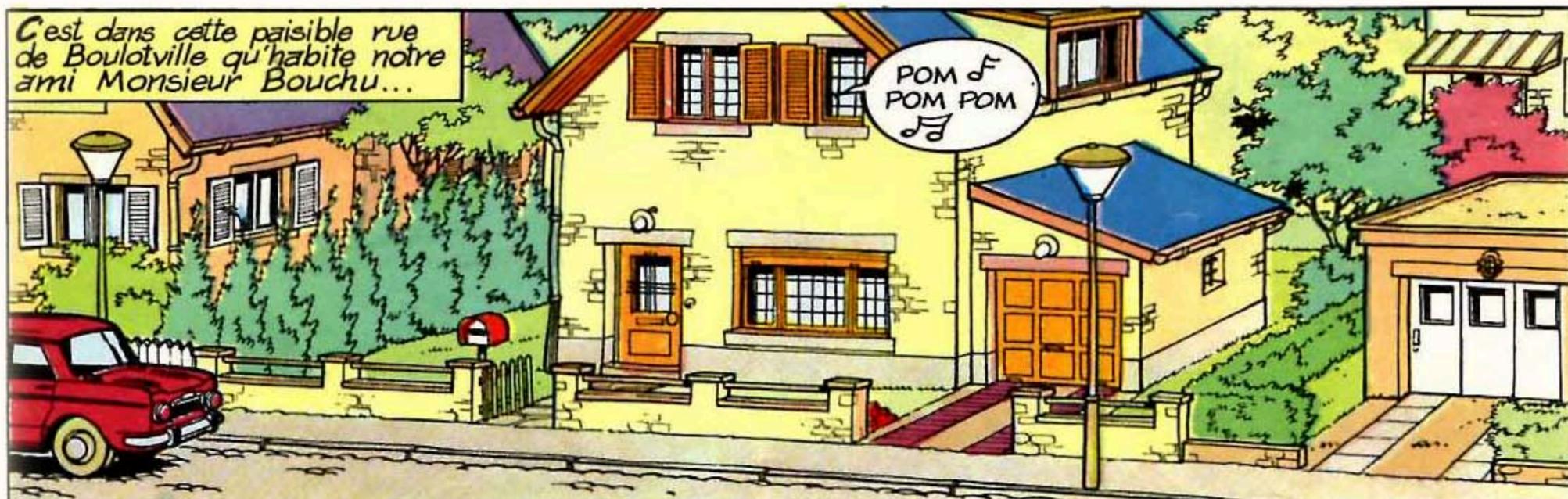
Le Christ dans St-Jean XIII, 35.

le magicien de boulotville

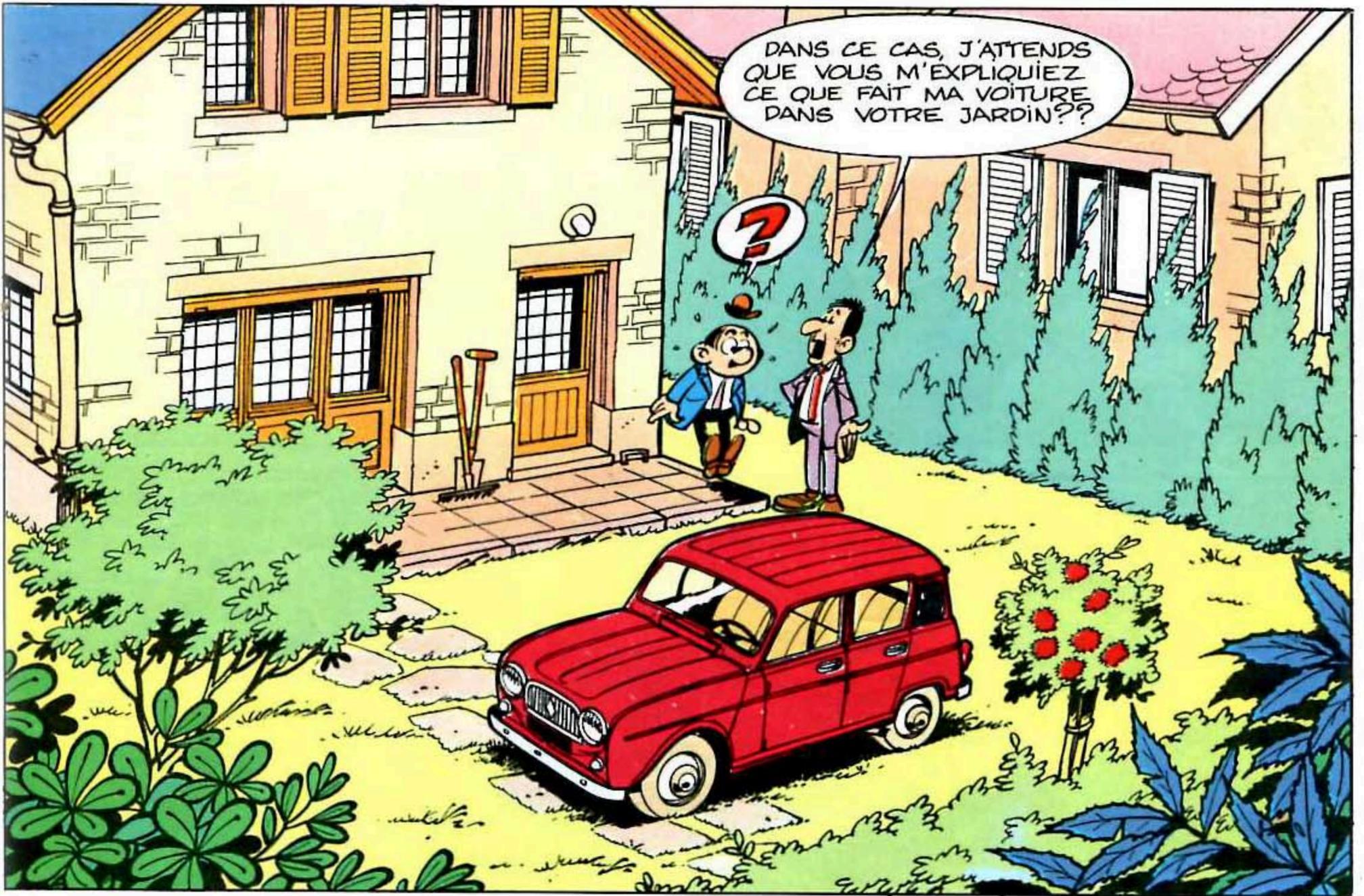


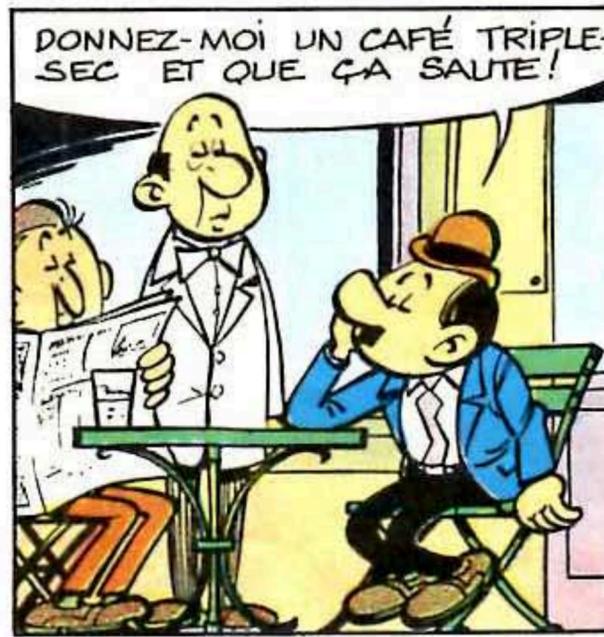
une aventure de monsieur bouchu.

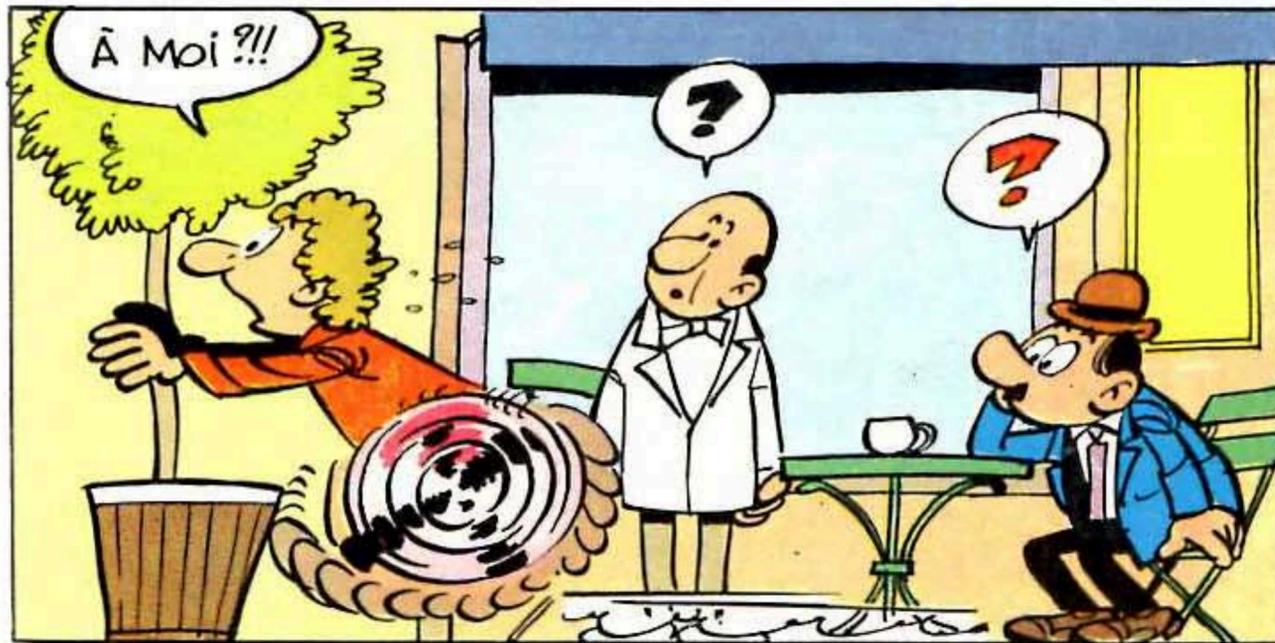
PAR Francis













SARABANDE POUR UN

Grand-Duc

Par

F. Bey.

RÉSUMÉ. — Dans le ciel paisible constellé d'étoiles un avion à réaction se déplace (très vite). Tout à coup un ri déchire le silence de la carlingue : « Mamam, nous avons perdu la bombe ». En effet, la dernière bombe nucléaire, entièrement automatique, vient de tomber. Au-dessous, lorsque l'aube paraît, le général KYBRYZ refuse de se lever. Jonas fait appel à la sœur du héros national.

Dès qu'il se fut nommé Grand-Duc de Corélie, Monsieur le Maréchal tint à homologuer immédiatement sa nouvelle promotion. Ayant rédigé un acte officiel, nous festoyâmes d'une limonade accompagnée de petits salés. C'était infect. Flusitôt après ces festivités, il lançait des invitations à toute la Noblesse du monde.....



Malheureusement, l'Aristocratie n'a pas répondu.... L'Aristocratie boude Monsieur le Maréchal et Monsieur le Maréchal se languit, dépérit.. Le dépit le mine..

Tu as bien fait de venir Jonas.



EN ROUTE MILA TARPITTA! (1)

Nous allons couper court à toutes ces sottises, Jonas. Je n'ai pas envie de recommencer la comédie du furoncle du 18 mai 1957.



Ah! Je m'en souviens, M'selle Paprika... Vous vous dévouâtes alors de tout votre coeur de sœur

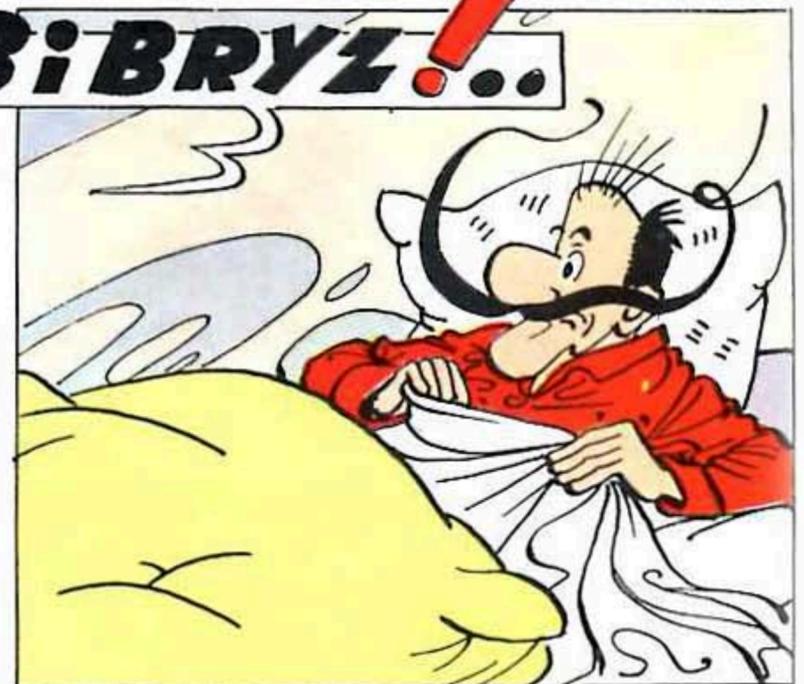


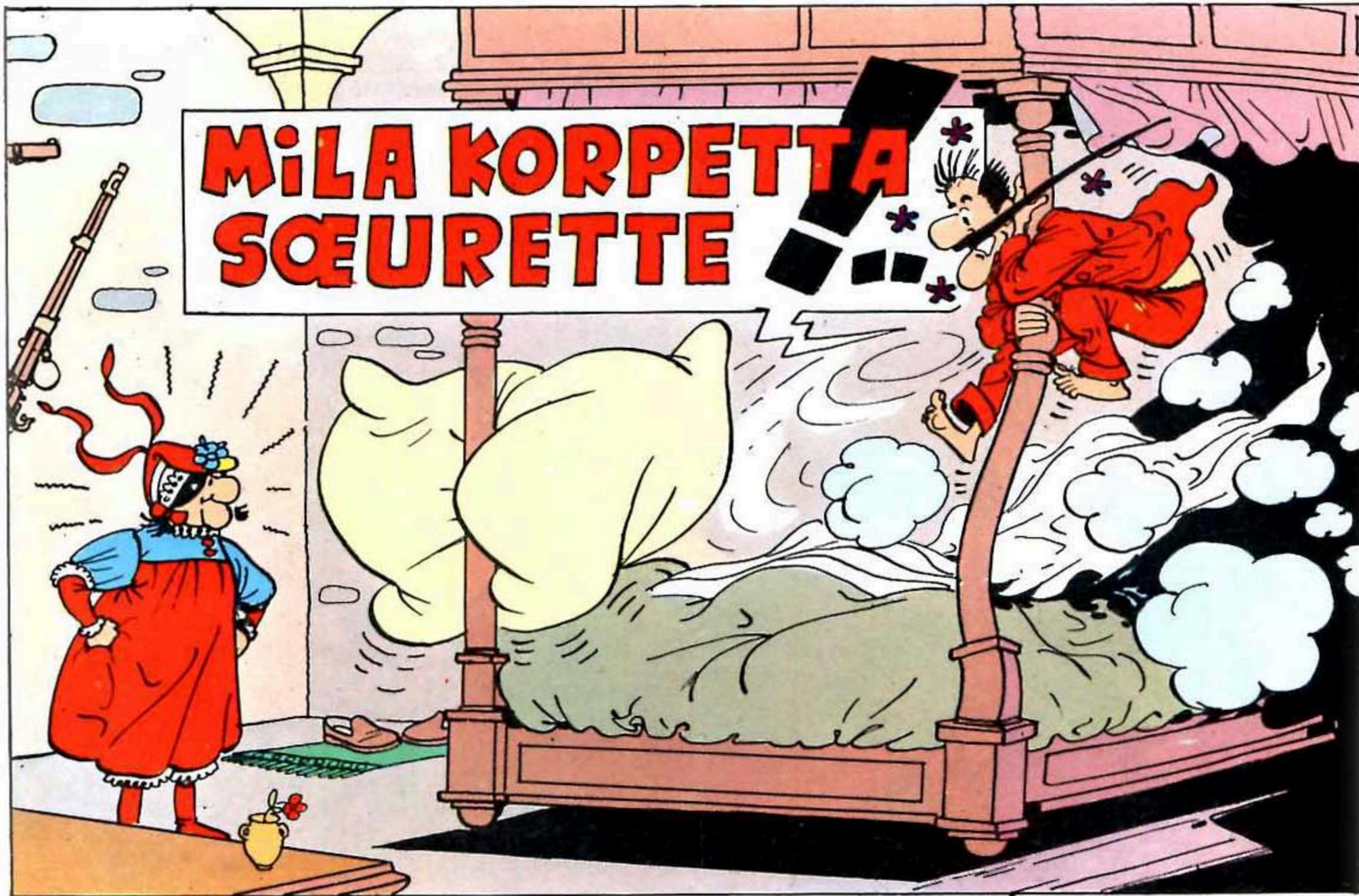
(1) EN CORÉLIEN : MILLE PINCES À LINGE

Tu as un bien étrange langage aujourd'hui Jonas..

BiBRYZ!

C'est Monsieur le Maréchal qui l'exige pour créer une ambiance "Grand-Duc"





J'allais justement me lever, Paprikanouchka

Laisse courir et occupe-toi de ton sprint... Serre les coudes au corps, Bibriz ...

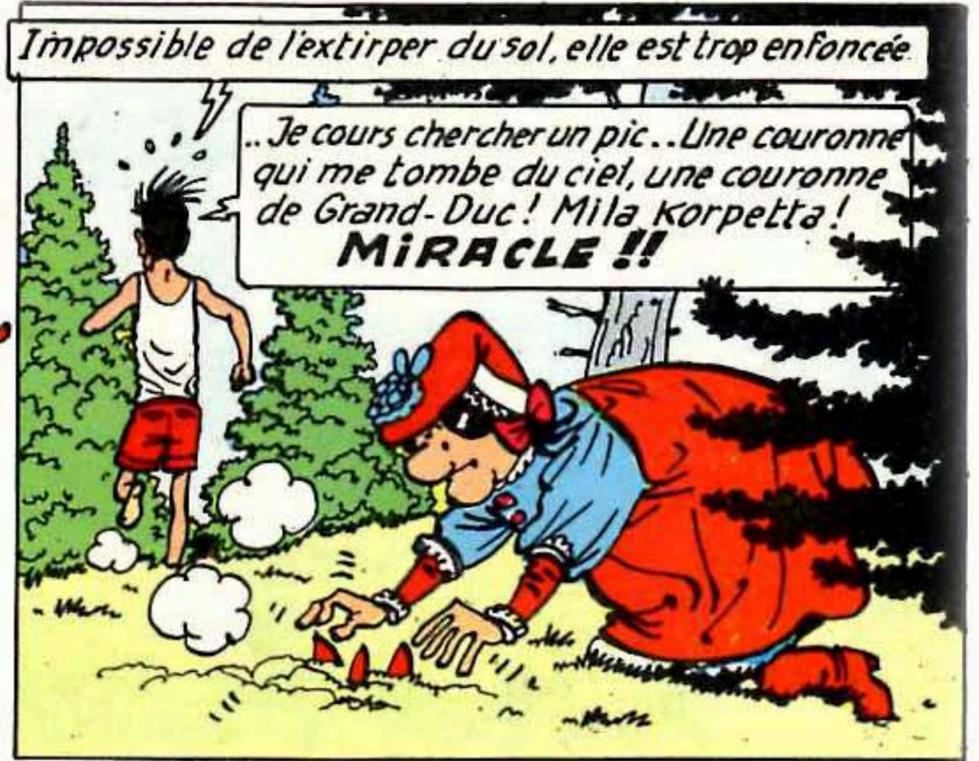
Ecoute Paprikanouchka, maintenant que je suis Grand-Duc de Corélie, il est très humiliant pour moi d'être appelé Bibriz ...

Cesse donc de débiter des billevesées.. Regarde plutôt où tu mets les pieds..



Oh! Paprikanouchka, que c'est vilain de copier..



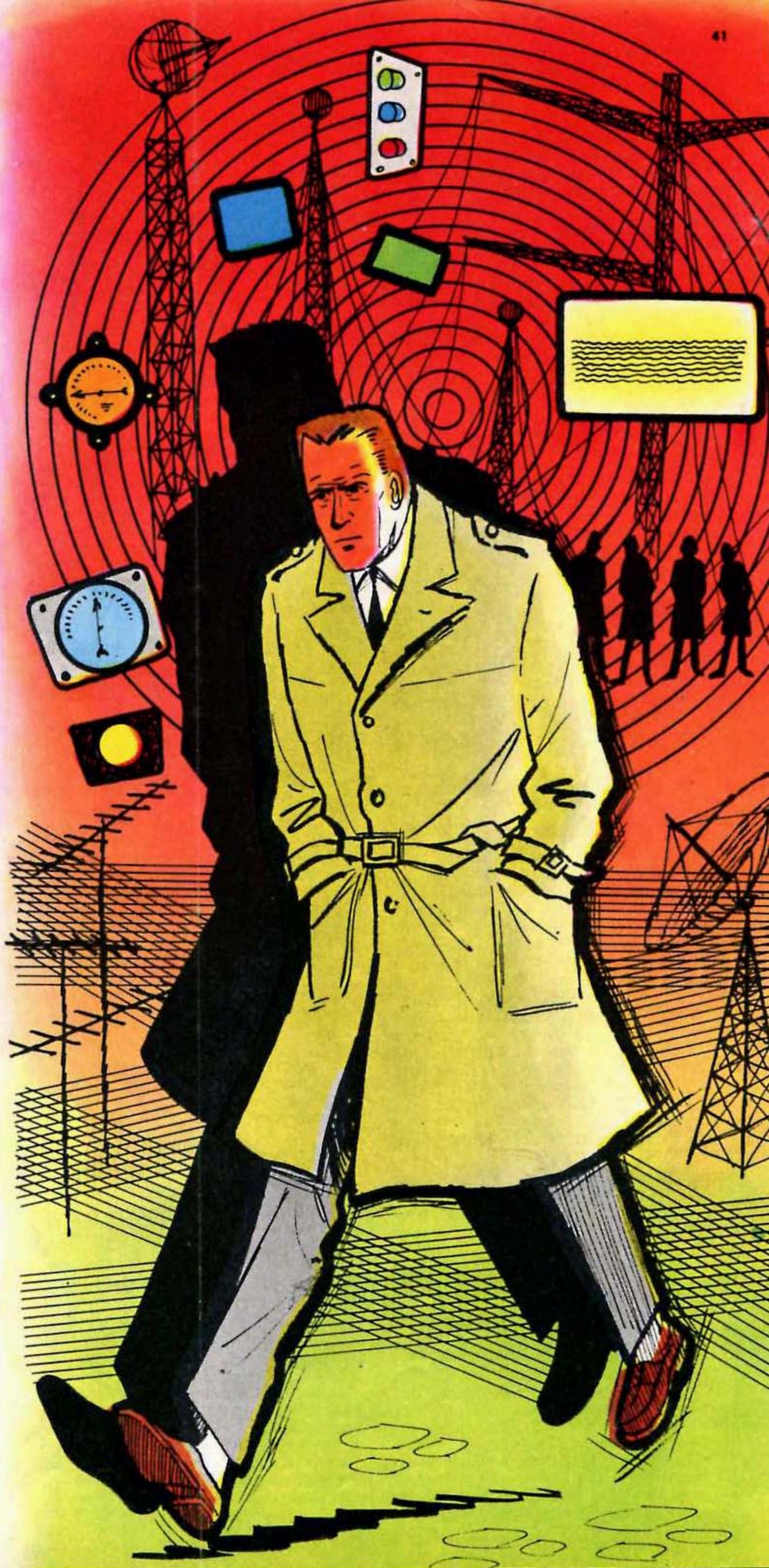


PEN- TECÔTE DES TEMPS MO- DERNES

JE la saboterais leur émission, je la saboterais...

La rage au cœur, Jean-Pierre se hâte vers sa station d'autobus. Il doit le lendemain, dimanche de la Pentecôte, prendre un service assez exceptionnel au Centre des Télécommunications où il travaille.

Il s'agit de la première expérience officielle d'**Eurovision** : à une heure dite, les mêmes images surgiront sur tous les écrans du monde, transmises par les postes émetteurs des grandes capitales. Il faut, pour cela, une entente parfaite des techniciens de Rome et de Paris, de Londres et de Berlin, de Moscou et d'ailleurs. Ces hommes devront, sans une distraction, sans une défaillance, accomplir au dixième de seconde prévu le même geste, sans quoi le circuit serait interrompu et l'expérience échouerait.



Lorsqu'on l'avait désigné pour faire partie de cette équipe, Jean-Pierre s'était senti heureux et fier. Fier car ce choix était une marque de confiance ne pouvant s'adresser qu'aux techniciens d'élite. Heureux car il avait un cœur fraternel et il se réjouissait de contribuer à unir, même pour de brefs instants, les hommes de toutes parts.

— Voilà, pensait-il, ce que devraient faire toujours la radio, la télévision, plutôt que d'apporter dans les foyers des échos de guerres et de révolutions ou le mensonge des propagandes...

C'est donc la joie au cœur qu'il avait poursuivi son entraînement, attentif à éviter toute distraction et à perfectionner la précision des gestes utiles qu'il devrait faire.

Mais, depuis ce matin, une sourde colère est venue balayer sa joie. Bredouillant, l'air gêné, son chef de service lui avait annoncé qu'il devrait laisser son poste à un autre le lendemain.

— Des nécessités techniques imprévues... disait l'homme.

Excuse commode à laquelle Jean-Pierre refusait de croire...

— La jalousie... songe-t-il. J'ai bien vu la mine dépitée des camarades lorsque j'ai été désigné... L'un deux aura intrigué, manœuvré pour prendre ma place. Le chef n'a nommé personne, mais mon remplaçant, je le connaîtrai bien, et celui-là... oh celui-là !...

...

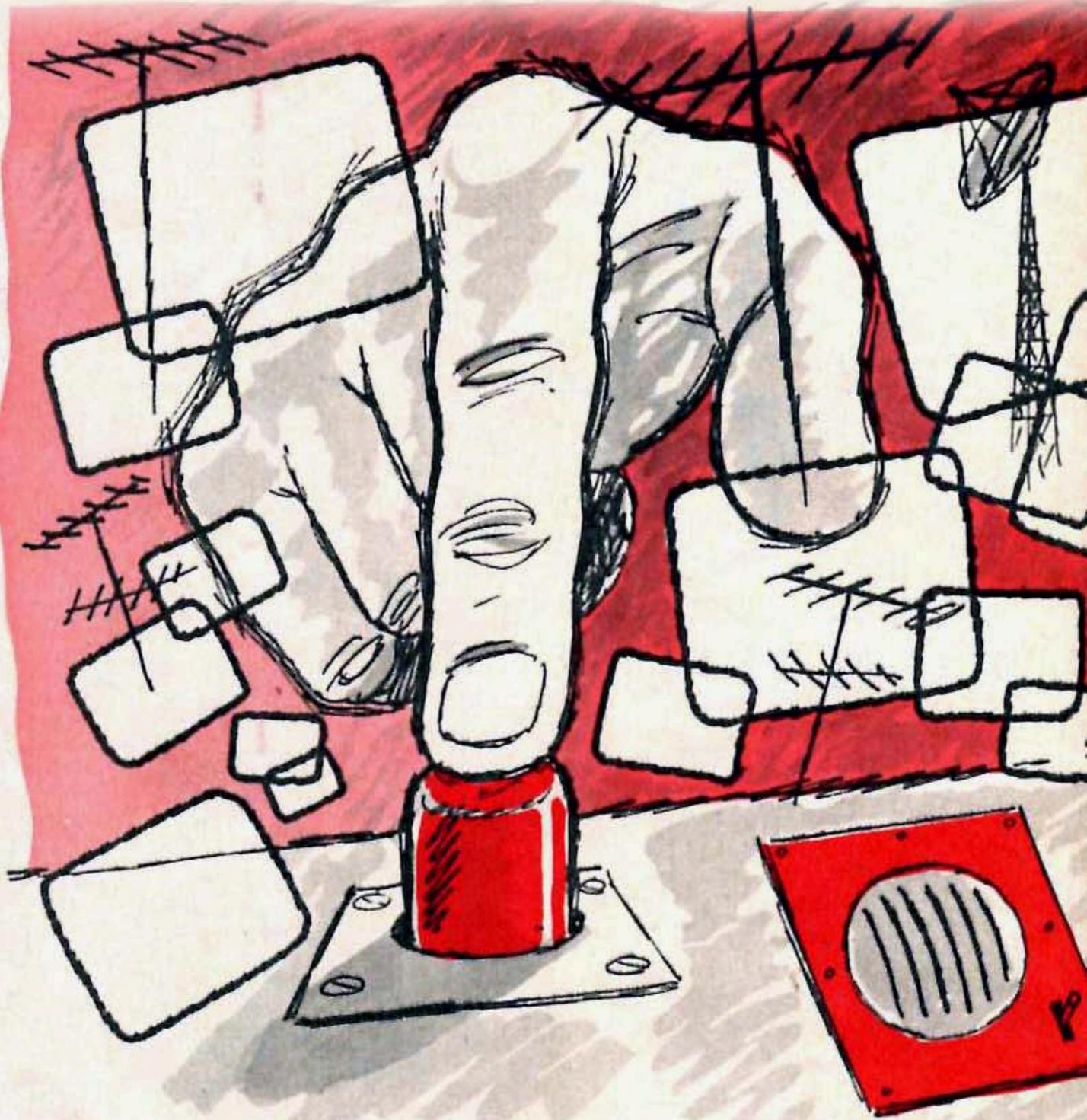
Toute la journée, Jean-Pierre a ruminé des idées de vengeance. Il s'efforce surtout de connaître l'homme qui l'a dénouillé injustement de son privilège, de cette mission de confiance dont il était si fier. D'un regard mauvais, il essaie de lire dans les yeux de ses camarades. Un tel semble l'éviter, cet autre, croit-il, le regarde d'un air moqueur, et ce troisième, qu'a-t-il à chuchoter ainsi sur son passage ?

Tout devient motif à soupçons pour le malheureux Jean-Pierre et l'amertume monte, monte dans son cœur. Il se met aussi à faire le compte des difficultés, des petites brimades ou des injustices dont il a pu souffrir dans le métier. Ce qu'il avait à peine remarqué sur le moment, voici qu'il le grossit et l'envenime ; il ne voit plus que parti pris à son égard et méchanceté.

Lorsqu'on s'embarque sur ce chemin des soupçons, l'on aboutit bientôt à un carrefour où ne restent plus d'amis, où les plus proches et les plus sûrs eux-mêmes semblent des ennemis. Jean-Pierre en est là ce soir, et il a de plus en plus mal, et parce qu'il a mal il est de plus en plus méchant. Dans tout ce noir, une noire idée a germé et s'impose à lui :

— Je me vengerai et, pour commencer, je saboterais l'émission...

C'est qu'on ne l'a tout de même pas privé complètement d'un rôle à jouer dans la réalisation du lendemain. Celui-ci est minime, certes, et une demie journée lui a suffi pour s'y entraîner, encore qu'il y eût mis tout le mauvais vouloir possible. Mais dans une affaire si bien réglée, tous les gestes ont



leur importance. Une seule négligence, un seul incident peut compromettre toute l'émission, comme dans une machine le plus petit rouage, s'il se casse, suffit à bloquer l'ensemble.

C'est donc avec une joie mauvaise que Jean-Pierre, rentrant chez lui ce samedi soir, se répète :

— Je la saboterais leur émission !

...

Le lendemain, il se le redit encore.

Pourtant, n'oubliant pas que ce dimanche est celui de la Pentecôte, il part de bonne heure pour assister à la Messe avant de prendre son travail, le fameux travail qu'il se promet bien sûr d'abîmer !

La lecture de l'Épître le frappe et l'intéresse particulièrement car elle conte la venue de l'Esprit-Saint sur les disciplines au Cénacle : **« Comme ils se trouvaient tous réunis dans la même maison... »**

— Tiens, songe Jean-Pierre, je n'avais jamais remarqué ce fait : le Saint-Esprit a visité les Apôtres quand ils étaient ensemble, serrés, coude à coude, priant en commun sans doute, sans doute aussi s'aimant bien à ce moment-là. Le Saint-Esprit, qui est l'Amour, veut qu'on s'aime et qu'on prie, qu'on souffre, qu'on travaille ensemble pour se manifester dans l'Église... Qu'on travaille ensemble, bien exacts, bien unis... comme nous allons

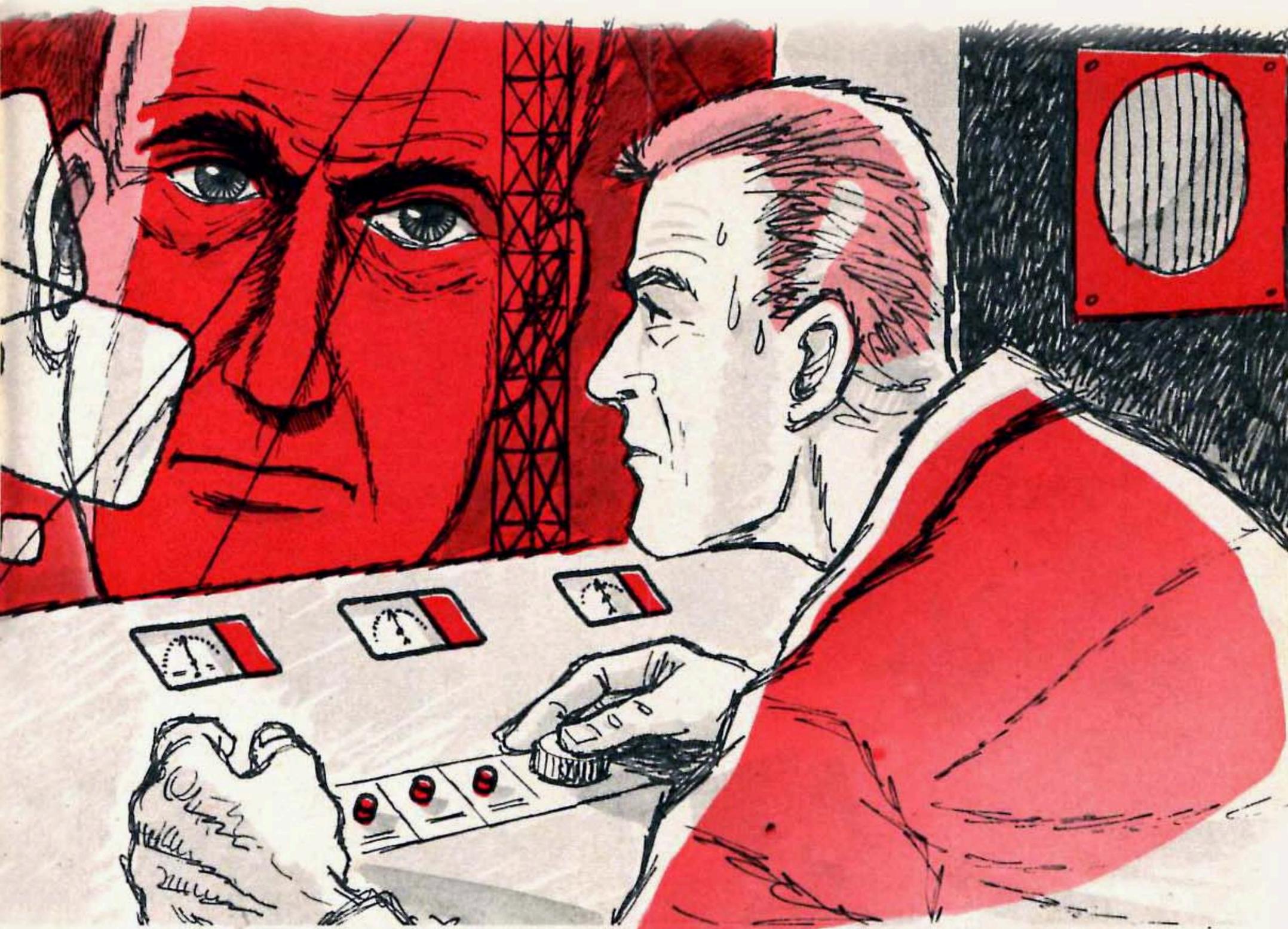
le faire tout à l'heure à la télé... et nous aussi nous ferons jaillir un peu plus de lumière et d'amour entre les hommes.

D'amour ? Ah ! parlons-en... Jean-Pierre retrouve dans son cœur toute sa colère, sa rancune, sa mauvaise envie de mal faire. Il a honte à l'église, devant l'autel où le Christ s'offre en sacrifice, mais c'est plus fort que lui...

Durant toute la messe il lutte, tantôt se repent de sa méchanceté, tantôt jure au contraire de ne pas se laisser faire. Mais il ne peut chasser l'image de ces Apôtres réunis que vient visiter le Saint-Esprit et qui deviennent aussitôt si bons, si courageux, si pleins d'amour pour Dieu et pour leurs frères. En même temps, ils font des choses merveilleuses, se font comprendre dans toutes les langues...

— Comme nous tout à l'heure, pense encore Jean-Pierre. Russes, Français, Italiens, Allemands et les autres, tous, grâce à nos images, penseront la même chose en même temps, et durant quelques instants personne n'aura de méchanceté contre personne. Cela parce qu'au même moment des hommes de tous ces pays, obéissants et attentifs, feront le même geste... Mais non, ils ne le feront pas... moi, du moins. Alors, ce beau courant ne passera pas... Alors...

« Alors l'amour ne passera pas », semble murmurer une voix triste au cœur de Jean-Pierre.



Il ne voudrait pas l'entendre, cette voix, mais rien ne sert de se boucher les oreilles. Jean-Pierre se sent bien malheureux. Il a tout de même le courage d'appeler Dieu à son secours.

Une heure plus tard, il est à son poste, son trop modeste poste, immobile et crispé. Ce geste, le fera-t-il ou non ?

Sur le chronomètre, l'aiguille implacable se rapproche de l'instant solennel. Une joie méchante submerge tout à coup l'âme de Jean-Pierre comme une vague sale :

— Ils s'imaginent qu'il va s'accomplir leur miracle, le miracle de la science comme ils disent... Et bien non, tout ratera et les téléspectateurs du monde entier en seront pour leur attente, et ils deviendront ridicules, ils feront rire d'eux. Tout cela par la volonté d'un petit bonhomme, d'un technicien de rien du tout qu'on a privé de son droit, qu'on a humilié et qui se venge...

Un voyant s'allume, un premier signal retentit. Les mains crispées sur un bouton, Jean-Pierre attend. Les avertissements peuvent se rapprocher, ses doigts resteront raides, ils ne feront pas le geste attendu. Son immobilité en entraînera d'autres à la chaîne, et l'image ne passera pas.

...

Qu'est-il arrivé ? A l'infime fraction de seconde où l'avertisseur lui ordon-

nait de le faire, la main de Jean-Pierre a pressé le bouton. D'autres gestes répondent aux siens, la belle aventure se déroule, le miracle s'accomplit : des hommes de toutes nations et de toutes langues, devant les mêmes images, vibrent à l'unisson et, pour l'instant du moins, se sentent frères.

Le vrai miracle, nul ne sait que c'est au cœur de Jean-Pierre qu'il s'est produit. Qui donc au dernier instant, dans le fracas de sa méchanceté et de sa rancune, a pour ainsi dire contraint sa main au geste de solidarité fraternelle ?

Il n'ose pas se répondre à lui-même, il est encore tout bouleversé. Et l'émission est finie, sans se mêler à la petite fête qui réunit les artisans d'une si belle réussite, il quitte en hâte les bâtiments. Non sans jeter un coup d'œil, toutefois, vers la cabine où il aurait dû travailler : il a « calé », soit, mais son cœur n'est pas apaisé, il saura qui l'a remplacé, qui lui a volé sa tâche et sa légitime fierté...

Surpris, il voit sortir un inconnu, un Monsieur mûr et décoré, auprès de qui l'on s'empresse avec respect. Quelque ingénieur, sans doute ? On le lui apprend : cet homme est l'un de ceux qui mirent au point l'invention. Au dernier moment, pris d'une crainte, peut-être d'un doute, il a demandé à tenir lui-même l'un des postes les plus délicats... celui de Jean-Pierre.

Nul camarade jaloux et intrigant n'a donc brigué sa place. Il lui semble même, à présent, qu'ils lui sourient tous avec amitié, dans la satisfaction de la belle réussite commune. Sans doute n'avaient-ils jamais perdu ce sourire... c'est le cœur obscurci de Jean-Pierre qui le transformait en grimace.

Peu de temps après, pour lui témoigner sa satisfaction et peut-être le consoler de la déception qu'il avait devinée, le chef immédiat de Jean-Pierre lui proposait un poste supérieur, au sein de cette « Eurovision » qu'après l'heureuse expérience on allait exploiter régulièrement.

La joie, l'amitié et la bienveillance ont fleuri au cœur de Jean-Pierre. Il lui semble surtout avoir compris, pour ne plus jamais l'oublier, une belle vérité de Pentecôte : l'Esprit de Dieu ne peut habiter que les cœurs humbles et bons et les hommes n'accompliront par Lui de grandes choses que s'ils sont unis, chacun faisant à sa place, pour le bien de tous, la tâche qui lui est demandée. (1)

Andrée DORCY

(1) La première émission en Eurovision eut lieu, de fait, un dimanche de la Pentecôte, et les images relayées furent celles de la Messe. Le son pouvait s'isoler, pour permettre à chaque relais de traduire en sa langue.



RALLYE

67



Mai et juin voient cette année des milliers de jeunes rassemblés dans la joie de « Rallye 67 ».

Organisés par les Cœurs-Vaillants, ces Rallyes des divers coins de France vont permettre à tous les jeunes de dire aux autres toute l'amitié qu'ils ont vécu avec leurs copains d'école, de quartier ou du village.



— Patrick et ses camarades ont l'habitude de jouer au football dans la cour de récréation.

A « Rallye 67 », ils organisent un grand match contre les gars de l'école voisine.

Et vous, qu'avez-vous choisi de faire ?

— Ces jeunes habitant le même quartier. Pour « Rallye 67 », ils présentent une série d'acrobaties et de pyramides. Force, souplesse, agilité sont les gages de leur réussite.

Et vous, vous entraînez-vous afin de réussir ce que vous avez décidé de faire ?

— « Pas une seconde à perdre ». Grâce à Philippe et Hervé qui présentent ce jeu télévisé à « Rallye 67 », les candidats mettent un air de suspense autour du podium.

Et vous, pensez-vous à mettre de l'ambiance à « Rallye 67 » ?

— Même Dominique participe à Rallye 67. Pourtant il est bien malade et ne peut quitter son lit. Avec Jean-Pierre et Marc, ses voisins, il a confectionné de belles guirlandes pour décorer le podium.

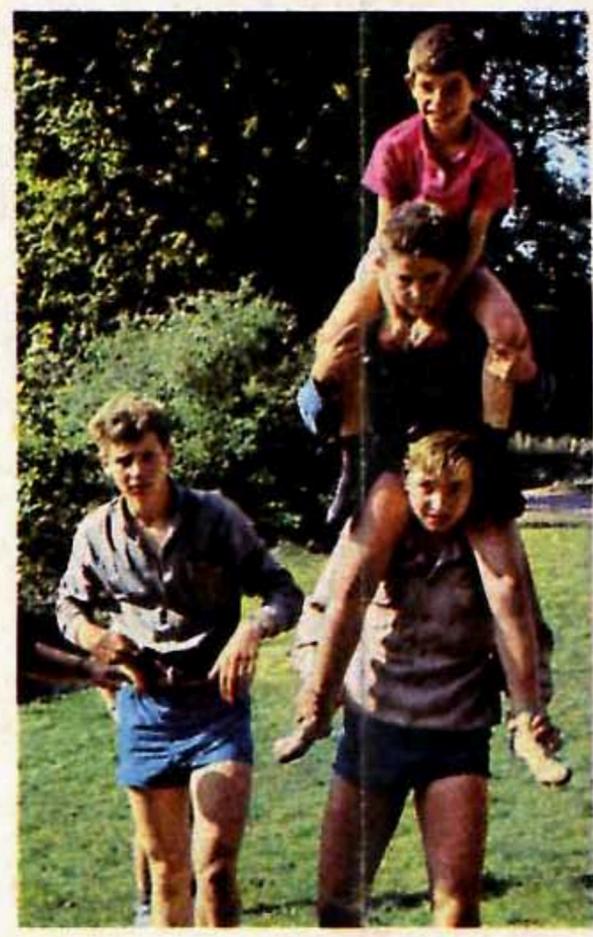
Et vous, pensez-vous mettre les copains dans le coup, même ceux qui ne peuvent venir à « Rallye 67 » ?

— L'explosion de l'amitié, ce sont ces centaines de ballons lâchés au cours des Rallyes aux quatre coins de la France. Ils portent vers le ciel tout ce qu'ont réalisé les jeunes pour construire un monde plus juste et fraternel tel que le veut le Christ.

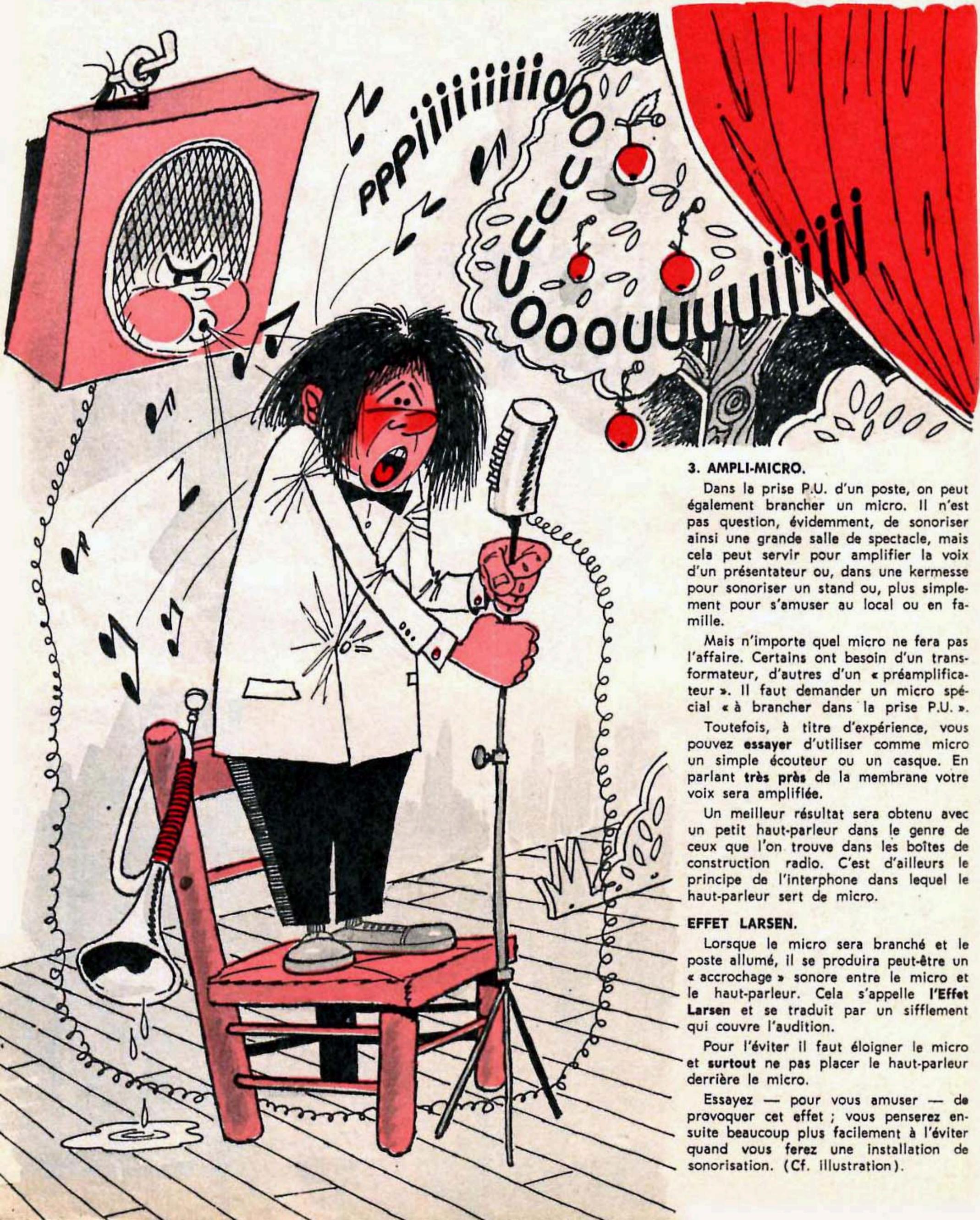
Ils vont dire à tout le monde : « CE QUE FONT LES JEUNES, C'EST FORMIDABLE ».

Luc Ardent.

Photos : Debaussart, Fédération de Quimper et de Verdun, B. Chevaucherie.



UTILISATION DES VIEUX POSTES



3. AMPLI-MICRO.

Dans la prise P.U. d'un poste, on peut également brancher un micro. Il n'est pas question, évidemment, de sonoriser ainsi une grande salle de spectacle, mais cela peut servir pour amplifier la voix d'un présentateur ou, dans une kermesse pour sonoriser un stand ou, plus simplement pour s'amuser au local ou en famille.

Mais n'importe quel micro ne fera pas l'affaire. Certains ont besoin d'un transformateur, d'autres d'un « préamplificateur ». Il faut demander un micro spécial « à brancher dans la prise P.U. ».

Toutefois, à titre d'expérience, vous pouvez essayer d'utiliser comme micro un simple écouteur ou un casque. En parlant très près de la membrane votre voix sera amplifiée.

Un meilleur résultat sera obtenu avec un petit haut-parleur dans le genre de ceux que l'on trouve dans les boîtes de construction radio. C'est d'ailleurs le principe de l'interphone dans lequel le haut-parleur sert de micro.

EFFET LARSEN.

Lorsque le micro sera branché et le poste allumé, il se produira peut-être un « accrochage » sonore entre le micro et le haut-parleur. Cela s'appelle l'Effet Larsen et se traduit par un sifflement qui couvre l'audition.

Pour l'éviter il faut éloigner le micro et surtout ne pas placer le haut-parleur derrière le micro.

Essayez — pour vous amuser — de provoquer cet effet ; vous penserez ensuite beaucoup plus facilement à l'éviter quand vous ferez une installation de sonorisation. (Cf. illustration).

J2

Jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
Président du Conseil d'Administration
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction
Michel NORMAND, Jean PIHAN



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

GALERIE DES JEUX

La sélection de "J2 JEUNES"

LA BLOQUETTE

Un jeu de billes qui se pratique à deux joueurs ayant chacun un nombre égal de billes (une vingtaine).

On creuse dans la terre un trou d'une dizaine de centimètres de profondeur et environ autant en largeur. A deux mètres du trou on trace une ligne.

Le premier joueur prend son paquet de billes et le lance dans la direction du trou. S'il réussit à mettre toutes les billes dans le trou, l'autre joueur lui donne un nombre égal de billes, de même que s'il y fait entrer un nombre pair de billes.

S'il introduit un nombre impair de billes, il les donne à son adversaire.

Le jeu continue jusqu'à ce qu'un des joueurs ne possède plus une seule bille.

LE LION ET LES SORCIERS

On désigne un lion et deux sorciers. Le nombre des autres joueurs est illimité.

Un des sorciers fait passer un disque ou chante une chanson. Pendant tout ce temps le lion se promène au milieu des joueurs. Dès que la musique s'arrête il devient méchant et se précipite sur les joueurs. Dès qu'il en a attrapé un il le conduit vers les sorciers. Les sorciers demandent au prisonnier s'il connaît la formule magique : il s'agit d'un mot sur lequel se sont mis d'accord les sorciers et qui ne peut être que le nom d'une des choses que l'on peut voir du terrain du jeu (ex : arbre).

Pour trouver la formule magique le prisonnier peut citer trois mots.

S'il trouve, il est libre. Il devient invincible et les sorciers choisissent une nouvelle formule magique. S'il n'a pas trouvé, il devient lion. Le camp des lions peut gagner en capturant tous les joueurs. Mais les joueurs peuvent aussi gagner lorsqu'il y a quatre invincibles.

Au moment où les sorciers demandent à un capturé quelle est la formule magique, les quatre invincibles s'approchent. Ils posent aux sorciers une colle : s'ils répondent, le jeu continue. S'ils ne répondent pas les deux sorciers sont limogés. On peut alors considérer la partie comme perdue par les lions, ou bien on continue en choisissant deux nouveaux sorciers.

Les « colles » qui sont posées aux sorciers doivent avoir un rapport avec les formules magiques utilisées pour les 4 invincibles.

EXEMPLES :

Soit les 4 mots : ARBRE — MUR — CORDE — PORTE.

On peut poser cette colle : Faire une phrase avec ses 4 mots.

Réponse : Je porte la corde du mur à l'arbre.

Deuxième colle : Faire un mot en prenant une lettre dans chacun des 4 mots.

Réponse : rude.

Avant de poser la colle, il faut vérifier qu'il y ait une réponse.

(Ce jeu est inspiré d'un jeu populaire du Sénégal appelé le Faux-lion).

Musical !

Il manque
sûrement
à votre
collection...



Gratuit

Pour obtenir ce porte-clefs, il vous suffit de remplir ce coupon ci-dessous et l'adresser à

CHOCOLAT
Cémoi

Rue Ampère - 38 Grenoble
Service J. J.

en joignant à votre demande 4 Points "Chèque-Chio" que vous trouverez sur les tablettes de chocolat Cémoi.

Nom

.....

Adresse

.....

Ville

N° du dépt

.....

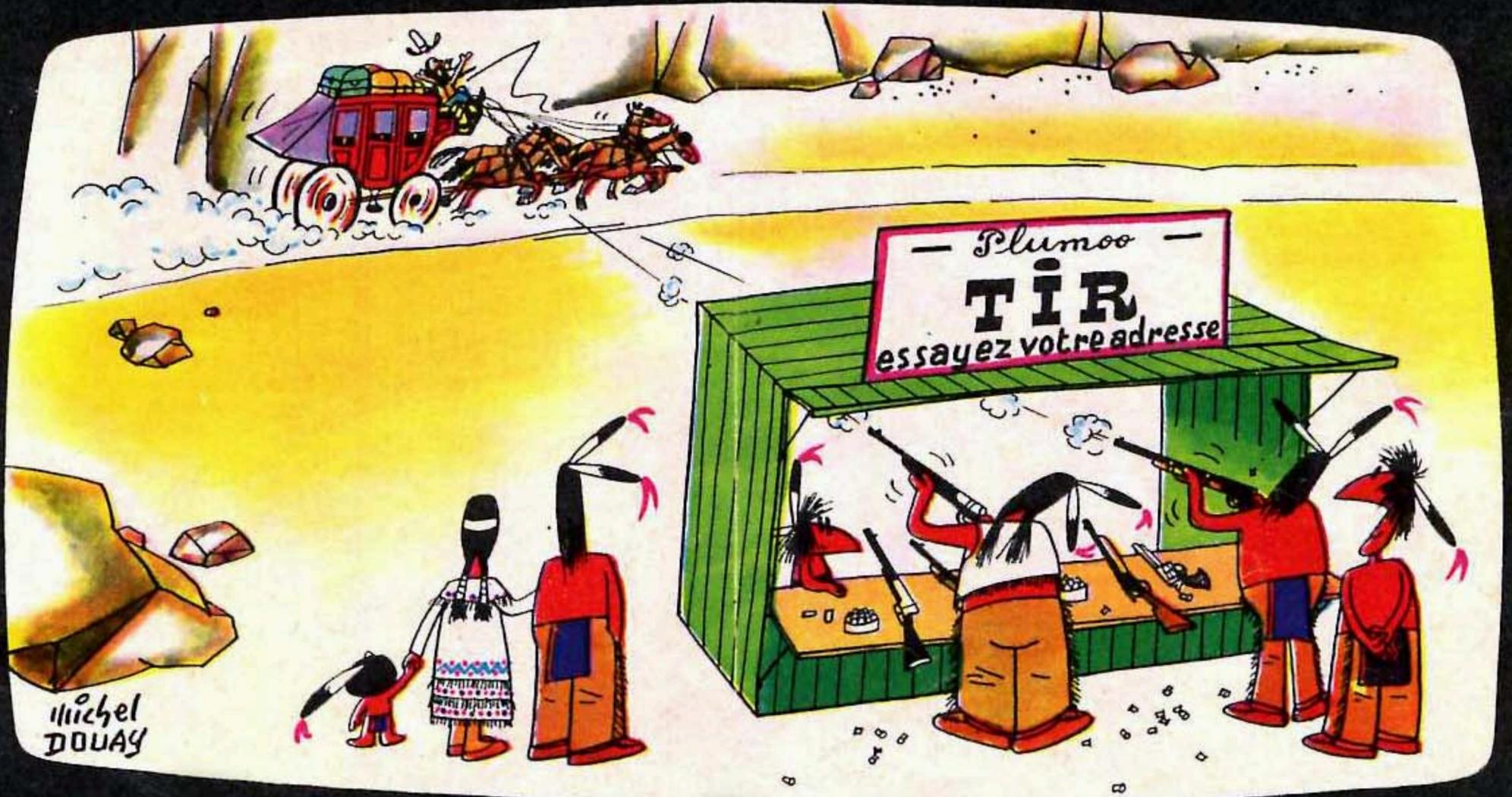
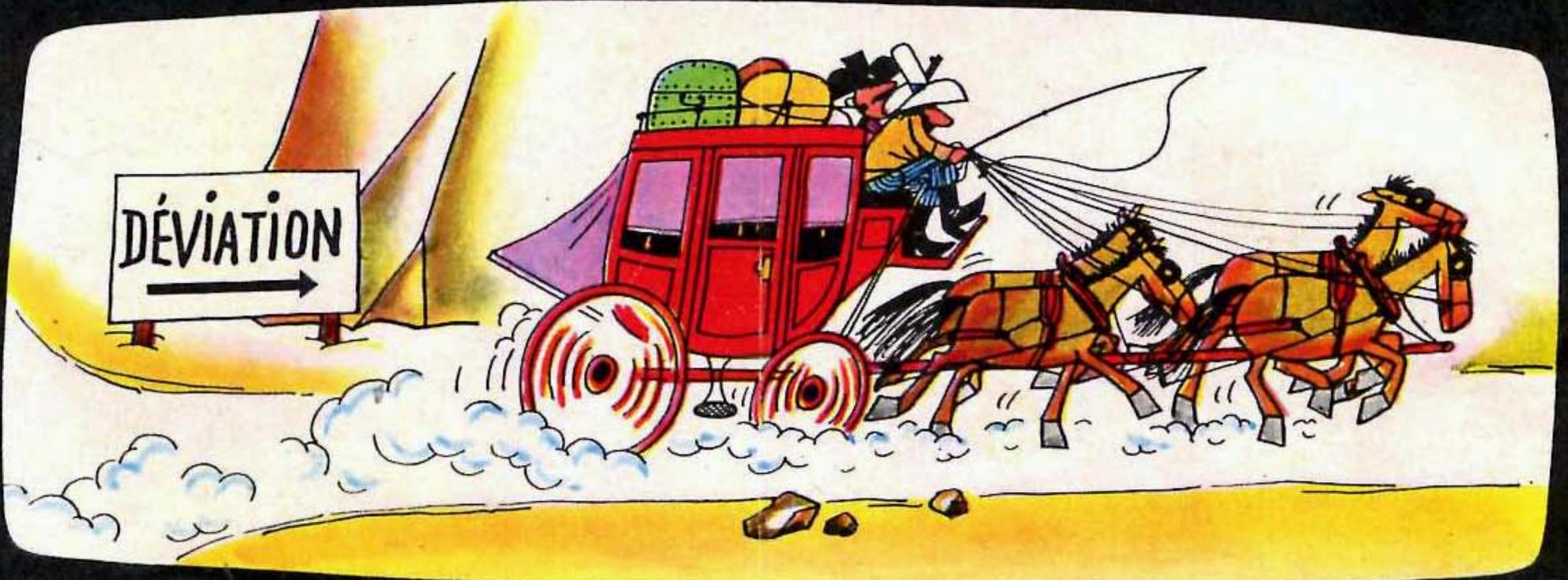
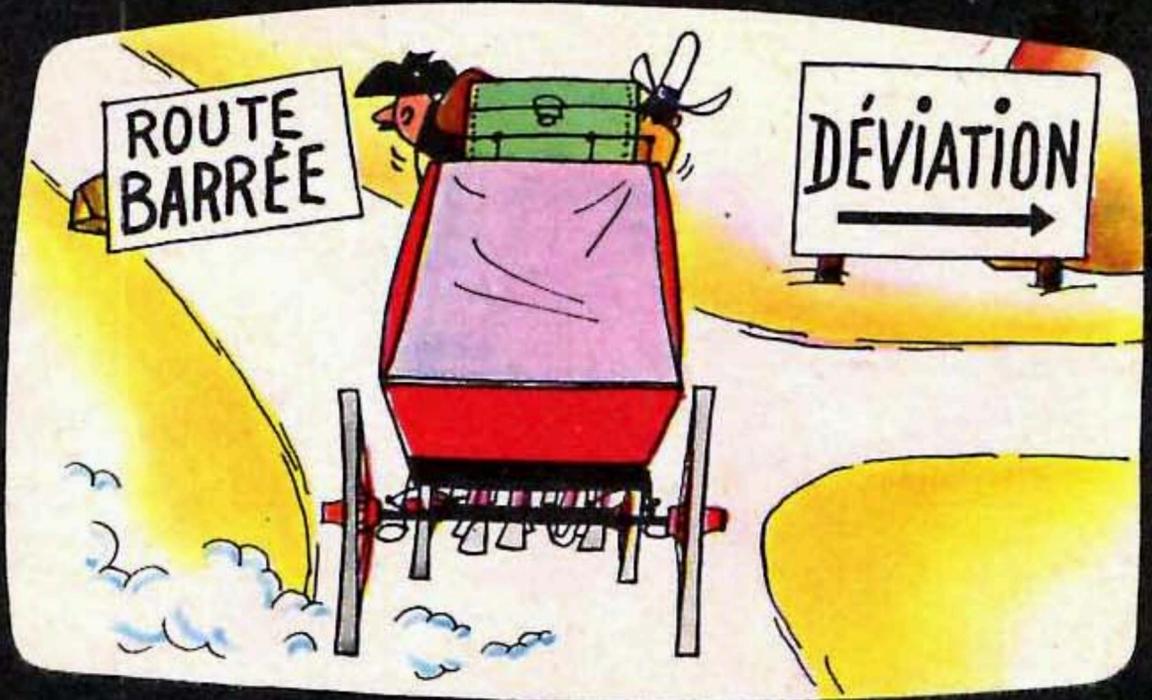
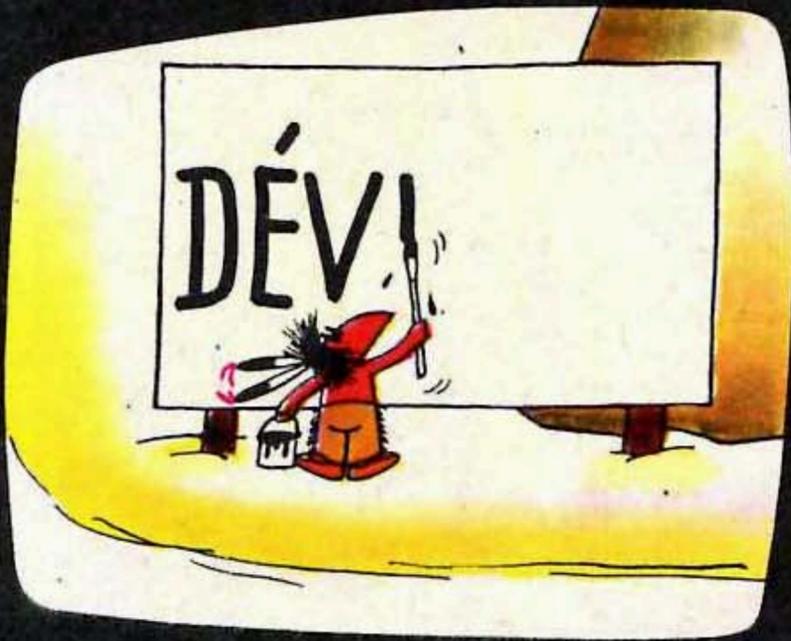
.....

(N'oubliez pas de joindre

2 timbres à 0,30 F pour

frais d'envoi et secrétariat)

Plumoo



En 1936 et 37 de nombreuses lettres de lecteurs étaient publiées dans le journal. Il nous a paru intéressant de redonner la parole aux lecteurs de cette époque qui ont maintenant 35 ou 40 ans et qui sont peut-être vos pères et vos oncles.

Nous demandons aux 12 1967 de se mettre à la recherche des 12 1936 que nous citons dans cette page. Tous ceux qui les retrouveront recevront un cadeau de la rédaction.

Luc ARDENT.

Foch à Anov (Nord) échangeait timbres de tous pays. (dans C.V. du 15 mars 1936).

Appréciations

sur

Cœurs-Vallants

« Ses récits m'apprennent à mieux aimer et servir le Bon Dieu. Par ses belles histoires et gravures, « Cœurs-Vallants » me fait passer des moments agréables et me donne l'exemple d'un vrai Cœur-Vallant. C'est un beau journal que vous faites pour nous. »

Joseph ROUSSEAU — Albigny-sur-Saône — (Rhône) — (dans C.V. du 22 mars 1936).

Des concours

« Notre journal nous fait participer à de nombreux concours. Il y a eu récemment celui des rébus. Il y a aussi la passionnante « course à l'étendard (qui récompense les meilleurs diffuseurs de « Cœurs-Vallants »). Je vous suggère d'organiser un concours d'anomales sur plusieurs semaines et dont le premier prix serait un voyage à Lourdes. »

Jacques COURTIÏN — ISSY-LES-MOULINEAUX — (Seine) — (dans C.V. du 19 avril 1936).

Vive Tintin

« Avec mes trois camarades nous nous précipitons chaque semaine sur « Cœurs-Vallants ». Ce que nous lisons en premier c'est l'histoire de Tintin et Millou. Quand on a lu l'épisode on en parle toute la journée. »

Rène GROUT — ANNEVILLE-SUR-SCIE — (Seine-Inférieure) — (dans C.V. du 31 mai 1936).

Mettez-vous vite à la recherche de ces anciens lecteurs de Cœurs-Vallants. Et, vous tous qui voulez que votre journal devienne plus beau encore et plus connu, mettez-vous aussi vite à la recherche de nouveaux lecteurs de 12 JEUNES. Pour marquer l'anniversaire du Mouvement Cœurs-Vallants, la plus belle initiative sera de trouver UN NOUVEAU LECTEUR DE 12 JEUNES.

dialogue
avec
ses lecteurs

12
jeunes

A LA
RECHERCHE
DES
LECTEURS
DE 1936

Au travail

à 14 ans

« Je suis un gars fidèle du patro de mon village, un Cœur-Vallant qui vous aime bien. Je suis un jeune ouvrier tulle ! J'ai 14 ans et je veux rester un Cœur-Vallant bien chrétien, communiant souvent pour rester et garder mes camarades avec moi. »

Un copain

de Jim Boum

« Depuis deux ans déjà, je suis abonné à mon inséparable ami « Cœurs-Vallants ». Chaque mardi je l'attends avec impatience et lorsque le surveillant me le donne, je le serre dans mes mains comme un fauve serre sa proie dans ses pattes. C'est surtout Jim Boum qui me captive. Je suis intéressé par le tempérament passionné de ce scout qui lui dit parfois des violences, mais aussi par sa loyauté et son grand besoin de clarté. »

Citation à l'ordre

des
Cœurs-Vallants

« Auguste GIBERT, de l'école de la Compagnie des Mines de la Grand-Combe (Gard) a composé, sous forme d'un poème, un appel à ses condisciples pour les engager à s'abonner à Cœurs-Vallants. Cet appel a été affiché dans la cour de l'école. Le jeune poète a si bien su convaincre que le chiffre des abonnés s'élève aujourd'hui à 39 dans cette école. »

Le coin des collectionneurs

Jules GAUTIER — Chapelle St-Florent (Maine-et-Loire) demande à échanger des vignettes des « tartinettes Graf ». Louis BERTHELOT — Draveil (Seine-et-Oise) donnerait des timbres de Hon-grie, Allemagne et Hollande contre des vignettes « Nestlé » : contes, sports, explorations.

Claude FLAMENT, rue du Maréchal